

RÉFORMÉS

MARS 2022

Edition Berne-Jura / N°54 / Journal des Eglises réformées romandes

Biodiversité : Restaurer le vivant

5

ACTUALITÉ

Pourquoi parler du genre de Dieu crisper-t-il certains croyants ?

8

RENCONTRE

La spiritualité en action de Robin de Haas

20

PIERRES ANGULAIRES

Chaque mois, un texte qui marque notre culture

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Journée mondiale de prière

5

Décryptage : pourquoi le genre de Dieu est une question sensible

6

La crise en Ukraine déstabilise l'orthodoxie

7

Des ONG climatiquement neutres

8

RENCONTRE

Robin de Haas recherche l'amour partout

10

DOSSIER : RÉPARER LE VIVANT

12

Réensauvager... ou mieux cohabiter ?

14

Réflexions avec le théologien protestant Otto Schäfer

15

Réduire la pression que l'homme exerce sur la nature

16

S'inspirer des autochtones ?

18

Page enfant : « Futur antérieur »

19

THÉOLOGIE

19

Nouveaux regards sur la chasse aux sorcières

20

Ignace d'Antioche : vivre à en mourir

22

CULTURE

23

« La Mif », les foyers mis à nu

25

VOTRE RÉGION

25

Vision d'Eglise pour enfants

26

Bol d'air spirituel

28

AGENDA

39

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Politique salariale plus attrayante

AUGMENTATION L'EREN va se doter d'une nouvelle grille salariale pour les hauts postes administratifs. Les responsables des secteurs secrétariat, finances et comptabilité, immobilier, levée de fonds, RH et communication pourront désormais prétendre à un salaire allant de 55 000 à 130 000 francs par année. Jusqu'alors, pour un poste à 100 % situé au plus haut de la grille, la rémunération annuelle plafonnait à environ 100 000 francs bruts. ▲

GENÈVE

Cinq prédicatrices à la cathédrale Saint-Pierre

THÉOLOGIE Après la série de cultes de l'avent consacrée au Livre de Jonas, la paroisse Saint-Pierre-Fusterie proposera une nouvelle série liturgique tout au long du carême. Cinq prédicatrices ont été invitées afin de faire entendre les voix de femmes d'aujourd'hui lors des cultes dominicaux du 6 mars au 3 avril à la cathédrale Saint-Pierre. Chacune a choisi la figure féminine de la Bible qu'elle souhaitait valoriser. ▲

Infos : Tous les cultes à la cathédrale sont enregistrés et disponibles dès le lundi suivant sur la chaîne YouTube de l'Eglise protestante de Genève et sur le site internet de la paroisse (www.saint-pierre-geneve.ch).

VAUD

A Lausanne, un projet de maison de la diaconie

PROJET A Lausanne, le centre paroissial de Sévelin est en reconversion : l'Eglise évangélique réformée vaudoise a pour projet de le transformer en maison de la diaconie et des solidarités. Avec le soutien de la municipalité, qui devrait participer aux travaux de rénovation du site, ce carré de béton pourrait se transformer en lieu d'accueil quotidien (café), et s'intégrer à l'offre de diaconie existante pour les personnes en situation de précarité à Lausanne. Mais l'équipe ecclésiale qui porte le projet imagine aussi ouvrir le lieu à des initiatives artistiques, culturelles ou écologiques, afin de tisser des liens entre différents publics. Deux mi-temps professionnels devraient animer cet espace qui doit voir le jour en 2022. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.**

TelEglise suit l'actualité des Eglises de Biemme et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

LAUSANNE

Dans le cadre de l'exposition *Résister, encore* du Musée cantonal des beaux-arts, l'association *Disputons-nous* organise, **le 19 mars 2022**, trois « promenades », des visites de l'exposition guidées par des personnalités, suivies d'un débat dans l'auditorium du musée sur les thèmes de la migration, du genre et de la démocratie. www.disputons-nous.ch.

BERNE

L'association biennoise favorisant le dialogue interreligieux Tasamouh, avec le soutien des trois Eglises nationales de Berne, publie un rapport consacré à la prévention de l'extrémisme lié à l'islam. Un colloque de restitution aura lieu **le 17 mars, de 13h30 à 16h30.** Inscription jusqu'au 10 mars sur tasamouh.com. ▀

MÉDITER
ET S'ENGAGER

En février, *Réformés* a participé à une soirée de discussion collective organisée par l'Eglise réformée de Neuchâtel et Terre Nouvelle, avec Benoît Ischer, coordinateur de la plateforme Transition écologique et sociale dans l'Eglise protestante vaudoise, et Mark Haltmeier, gérant d'Ecocodev, entreprise neuchâteloise active dans la conception de sites web.

Des échanges passionnants, constructifs, et sans tabou ! Les participants ont pointé les limites de la « transition intérieure », travail spirituel, intérieur et profond de transformation. Essentiel, ce travail ne permet évidemment pas de relever tous les défis posés par la crise écologique. Face à l'urgence et aux vies menacées, les Eglises peuvent – doivent ? – proposer autre chose qu'une « simple » réflexion théologique et spirituelle.

Bonne nouvelle : des initiatives de changement efficaces, durables et motivantes se mènent déjà en communauté et localement. Un savoir-faire que les Eglises maîtrisent ! Et une occasion rêvée de tisser des liens avec l'ensemble de la société.

Oui, mais par où commencer, et avec qui ? Les structures sont si rigides, beaucoup de gens n'aiment pas le changement... Va-t-on exclure des bancs celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans ce mouvement ? Ce n'est pas la bonne approche, ont indiqué les participants à la soirée neuchâteloise : que l'on parte des peurs, de l'espérance chrétienne (qui est une action), des désirs d'innovation, l'essentiel est de proposer des possibilités d'engagement diversifiées (pour répondre à la fois aux besoins de la cheffe d'entreprise et du militant d'Extinction Rebellion), inclusives (qui n'excluent pas les personnes en précarité), et de commencer avec les personnes motivées. Au vu du public ce soir-là, et de son enthousiasme à partager ses envies de futur... elles sont nombreuses !

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 avril au 8 mai 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'espérance pour la Journée mondiale de prière

Chaque année, le premier vendredi de mars, des personnes dans plus de 120 pays sont unies dans la prière par une liturgie commune.

TRADITION Cette année, la liturgie de la Journée mondiale de prière a été élaborée par le comité de femmes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord. Elle se base sur la citation tirée du livre du prophète Jérémie : « Je veux te donner un avenir, crois et espère » (29:11). Initialement adressée au peuple d'Israël alors en exil à Babylone, cette promesse s'adresse aujourd'hui à toutes les personnes marginalisées et exclues, dépourvues d'un foyer. Dans leur célébration les auteures ont souhaité rendre hommage à la diversité culturelle de leurs pays en évoquant également les questions de grandes disparités sociales.

De manière plus large, la liturgie s'adresse également à nous toutes et tous qui avons souffert des méfaits de la pan-

démie, isolés chez nous, sans partage, ni rencontre. Exilés dans notre propre pays, nous avons dû apprendre l'espérance et l'entraide, de nouvelles façons de vivre et de travailler en devenant créatifs et en nous adaptant pour continuer à exister du mieux possible.

Alors que pour nous la fin de cet isolement semble proche, celui-ci aura tout de même duré quelque septante ans pour le peuple juif, qui a pris son mal en patience en continuant à construire, à planter, à marier ses enfants et à prier.

De nombreuses célébrations ont lieu à travers toute la Suisse romande début mars. Détails dans les cahiers régionaux de votre journal. **▲ N. M.**

Plus d'infos: www.wgt.ch/fr

Femmes protestantes en selle pour leur 75^e anniversaire

JUBILÉ Comment rendre visible l'engagement bénévole au sein des paroisses et de l'Eglise? Grâce à l'action Bike to work (à vélo au travail)! En mai, les affiliées des Femmes protestantes de Suisse sont invitées à comptabiliser les trajets qu'elles feront pour se rendre sur leur lieu de bénévolat sur le site web de l'action nationale de promotion des déplacements à vélo. Une housse de selle aux couleurs de l'organisation féminine sera créée pour l'occasion.

Cette action n'est de loin pas la seule à figurer au programme du jubilé de ce mouvement qui fédère des associations féminines réformées et œcuméniques ainsi que des membres individuelles depuis 1947 et qui déclare représenter

aujourd'hui 37 000 femmes en Suisse. De nombreuses personnes issues des milieux ecclésiaux et politiques seront invitées aux diverses rencontres de l'organisation et un document de réflexion « Point de vue » sera publié dans le courant de l'année. Autant d'occasions de revenir sur les thèmes de prédilection de l'organisation que sont l'égalité de traitement, les femmes dans l'Eglise, la justice sociale ou l'environnement.

Pour soutenir ces activités, une opération de financement participatif sera lancée le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, avec pour objectif de récolter 25 000 francs d'ici Pâques. **▲ J. B.**

Info et liens sous: www.efs.ch/fr

750 ans de Saint-François

LAUSANNE L'église Saint-François célèbre ses 750 ans. A sa construction entre 1258 et 1272, l'édifice se situe non pas au centre, mais en bordure de la ville. Un cloître y était adossé et l'église n'avait pas de clocher, conformément aux habitudes des ordres mendiants. Le monument en sera doté d'un lors de la reconstruction faisant suite à un vaste incendie qui toucha la ville en 1368. Musique, contes, théâtre, projections, conférences, cultes et messes accompagnent cette année de jubilé. 750esf.ch et sainf.ch. **▲**

Droits humains

GENÈVE Après deux éditions numériques, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) célébrera ses 20 ans du 4 au 13 mars. 250 invité·es permettront de « prendre le pouls d'un monde sous tension, de souligner les questions qui enflamment l'actualité et de mettre en lumière des causes oubliées », selon les organisateurs. Bien que le festival retrouve sa forme habituelle, une partie de la riche programmation sera accessible en ligne. fifdh.org. **▲**

Excuses aux Samis

PARDON L'Eglise luthérienne de Finlande a annoncé sa volonté de présenter ses excuses au peuple sami dès la publication du rapport sur la responsabilité de l'Etat en 2023. Considérés comme inférieurs, les membres du seul peuple autochtone d'Europe ont fait l'objet de programmes de biologie raciale et ont été empêchés de vivre leur culture jusque dans les années 1970, selon RTSreligion. En novembre, l'Eglise de Suède a devancé les autorités. Elle a présenté ses excuses et débloqué des fonds en faveur de la culture et de la spiritualité samies. **▲**

Pourquoi poser la question du genre de Dieu fait-il polémique ?

Une réflexion sur la manière de genrer Dieu s'est ouverte dans l'Eglise protestante genevoise. Un travail très critiqué, car, contrairement à ce qu'affirment ses détracteurs, il est tout sauf anecdotique.

LES FAITS Le 12 novembre 2021, la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève tient son assemblée mensuelle sur le thème « Dieu au-delà du genre ? » Le culte préalable utilise une liturgie ouverte à la multiplicité du genre. Un document de travail est rédigé. « Proposition exploratoire », il n'a aucune valeur normative. Le 16 janvier, un article de Protestinfo, repris par d'autres médias, évoque ce « chantier ». Les articles et commentaires pleuvent, majoritairement critiques sur l'initiative.

LE CONTEXTE La théologie féministe chrétienne date des années 1970. Mais la question du genre de Dieu, restait considérée comme anecdotique par les Eglises. Le renouveau féministe des années 2010 a relancé le sujet, provoquant un retour de flamme conservateur.

L'ANALYSE Les protestants n'ont pas vu venir la « démocratie sexuelle »

Ce concept, proposé par le sociologue parisien Eric Fassin, désigne un changement de paradigme : les questions de genre et de sexualité dans leur diversité intègrent désormais le champ du débat démocratique, le droit, et non celui de la morale comme par le passé. « Poser la question du genre de Dieu c'est interroger l'hétéropatriarcalité du protestantisme, qui, moins visible que celle du catholicisme, n'en est pas moins réelle », observe Josselin Tricou, maître-assistant en sciences sociales des religions à l'Université de Lausanne.

Wokisme ou anticipation ?

Les détracteurs de la démarche reprochent à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de céder aux sirènes du wokisme terme englobant aujourd'hui les mouvements sociaux progressistes. Si la ré-

flexion de l'EPG est bien née de la grève des femmes de 2019, il s'agit d'une véritable démarche herméneutique : « Les jeunes générations ont largement intériorisé l'évidence de l'égalité entre les sexes et les sexualités. Le langage actuel des Eglises ne passera sans doute plus d'ici dix ou vingt ans. Il s'agit avant tout pour l'institution de traduire la foi dans le langage de demain », estime Josselin Tricou.

L'Eglise de Genève, pionnière

Dans l'Eglise de Genève, la Compagnie des pasteurs et des diacres travaille en lien étroit avec la Faculté de théologie de Genève, dont les enseignant-es sont membres de droit de la Compagnie. Celle-ci peut donc se comprendre comme un laboratoire en théologie.

Démasculiniser : un terme inflammable

Cette « formule-choc » apparue dans les médias a enflammé les discussions. Il insinue un effacement systématique du genre masculin dans le texte. « Ce terme peut atteindre des gens dans leur intériorité, sous-entendre qu'on enlève à un groupe de personnes ce qui fait leur masculinité. Il peut être perçu comme très agressif », pointe Lauriane Savoy, assistante en théologie à l'Université de Genève. On est bien loin de la démarche de l'EPG, qui vise simplement à élargir les manières de désigner Dieu. De plus, réduire la place du masculin, c'est aussi, symboliquement, faire perdre une forme d'autorité symbolique à l'Eglise dans une société où le masculin reste associé à la supériorité et à la force.

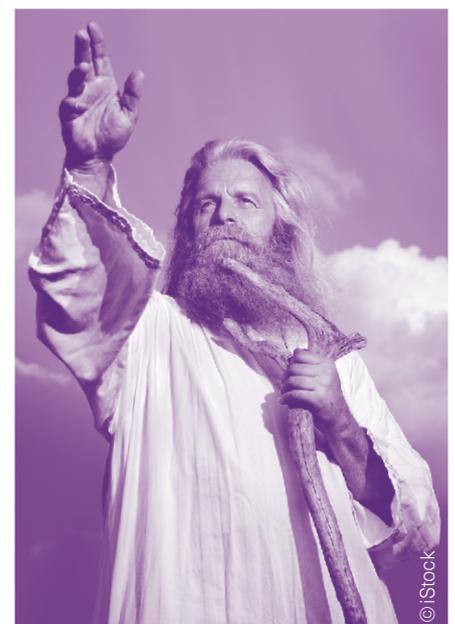
Changer les habitudes

Au-delà d'une démarche théologique, le culte est « un ensemble de pratiques corporelles routinisées », rappelle Jos-

selin Tricou. Nombre de personnes y viennent « avec des attentes implicites de lâcher-prise, en se remettant dans les mains du rite ». Changer quelque chose dans cet espace de confort revient à bouleverser ces habitudes ancrées, devenues une part d'identité.

La linguistique est politique

En psychologie expérimentale, il est établi qu'une forme grammaticale masculine, telle qu'utilisée pour décrire Dieu depuis des siècles, génère des interprétations masculines, et non neutres ou féminines. Mais comment la construction d'un imaginaire de Dieu, imprégné par la culture, la société et l'époque, influe-t-elle sur une relation spirituelle, intime et individuelle ? Peut-on mettre en rapport les droits de personnes ou de minorités avec le genre divin ? Ces questions restent débattues. **Camille Andres, avec M. W.**



Les stéréotypes influencent-ils l'image que nous nous faisons de Dieu ?

Austères, les protestants ?

RIGORISME Un-e protestant-e se doit d'être austère, puritain-e, ascète... Certaines représentations passées dans l'imaginaire collectif ont la peau dure ! Et d'aucuns en jouent. Comme l'ancien Premier ministre français Lionel Jospin, lui-même protestant. Pour dissiper quelques idées reçues sur sa confession, il avait déclaré il y a une vingtaine d'années être « un rigide qui évolue, un austère qui se marre ».

Car ce n'est pas qu'un stéréotype... L'austérité constitue bel et bien un trait de l'identité protestante. C'est Christian Grosse, professeur d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'université de Lausanne, qui le dit : « Cela s'enracine dès le XVI^e siècle dans l'exercice d'une discipline plus rigoureuse que dans le monde catholique. » L'Eglise réformée a ainsi longtemps réprimé la danse ou le jeu. « En Romandie, il n'y avait pas de réjouissances publiques », indique l'historien.

Dix Commandements

La Réforme veut marquer un retour aux sources bibliques, à la pureté originelle. Les comportements étaient réglés sur les Dix Commandements, dont le texte scripturaire était souvent la seule décoration aux murs des églises. Un message moral fort qui crée cette sobriété. « On avait une vie plus sévère. On portait des vêtements moins colorés, ne dévoilant pas le luxe... C'est devenu une marque identitaire », détaille Christian Grosse. L'idée a ensuite été rechargée au XIX^e siècle, notamment dans les milieux des Eglises libres, particulièrement rigoristes.

Ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos sociétés métissées ? « Une sensibilité pour la simplicité, par exemple dans l'esthétique. Cela reste structurant pour ceux et celles qui héritent de cette tradition », selon Christian Grosse. Et de conclure : « C'était en partie un mythe, mais un mythe auquel les protestant-es se sont raccroché-es... » **Matthias Wirz**

Crise en Ukraine : Deux visions de l'histoire

Les tensions actuelles entre Russie et Ukraine pourraient ébranler l'entier de la Communion orthodoxe.

ÉCLAIRAGE L'orthodoxie, au niveau international, est organisée en Eglises indépendantes se reconnaissant mutuellement comme placées sous l'autorité du Christ. Elles déclarent ainsi appartenir à la même communion, accueillant mutuellement leurs membres lors de la célébration de l'eucharistie.

Depuis l'indépendance de l'Ukraine en 1991, la question ukrainienne empoisonne les relations au sein de cette communion orthodoxe. Sans parler des tensions actuelles. L'attachement religieux est important dans les deux pays : 71 % des Russes et 78 % des Ukrainiens se déclaraient orthodoxes en 2015.

Deux Eglises revendiquent donc le statut de véritable Eglise d'Ukraine. L'Eglise orthodoxe ukrainienne – patriarcat de Moscou d'une part : relativement autonome dans son organisation, mais dépendant spirituellement des autorités ecclésiastiques du grand voisin, elle comptait 12 000 paroisses en 2018, selon *The Conversation*. Née de la fusion orchestrée par le Patriarcat de Constantinople de deux institutions plus anciennes, l'Eglise orthodoxe d'Ukraine d'autre part déclare être « autocéphale », c'est-à-dire de ne dépendre de l'autorité d'aucune autre Eglise. L'indépendance de cette Eglise qui compte 7000 paroisses lui a été accordée par le Patriarche de Constantinople en 2019. Mais elle n'est pas reconnue par les autres Eglises de la communion orthodoxe.

Action unilatérale

Le Patriarche Bartholomée I^{er} de Constantinople justifie son intervention par le fait que le christianisme a été apporté en Ukraine par les Byzantins, selon *The Conversation*. Il pouvait accorder l'autonomie à une Eglise « fille ». Mais pour le Patriarcat de Moscou, l'Ukraine et la Russie

appartiennent à la même culture, raison pour laquelle elles doivent avoir la même Eglise. Et si Moscou tient tant à l'Ukraine orthodoxe, c'est non seulement parce qu'elle y subit une perte d'influence, mais aussi parce que l'Ukraine est le berceau de la christianisation du monde slave (le « baptême de la sainte Russie » en 988 a eu lieu à Kiev). Deux visions de l'histoire donc, que les gouvernements ne manquent pas d'instrumentaliser.

L'acte d'autonomie accordé sans en référer aux autres membres de la communion a provoqué la fin de la communion entre les patriarcats de Moscou et de Constantinople. Ce dernier pourrait d'ailleurs perdre l'autorité morale dont il bénéficiait sur l'orthodoxie en tant que plus ancien des patriarcats. « Son action unilatérale – que certains à Moscou ont qualifié de « revendications papistes » – est loin d'être approuvée par toutes les autres Eglises autocéphales. », résume un article du Centre de recherches internationales de SciencesPo.

L'église la plus proche

Sur le terrain, 61,5 % des Ukrainiens se disant orthodoxes en 2019 affirmaient leur appartenance à l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, 20,5 % à aucune juridiction et environ 18 % à celle de l'Eglise orthodoxe ukrainienne (Patriarcat de Moscou), selon la presse ukrainienne citée par Wikipédia. Alors que, pour le Centre de recherches internationales, « les croyants occasionnels privilégieront l'église la plus proche, nonobstant son affiliation, tandis que les plus fidèles resteront attachés – pour des raisons spirituelles, culturelles et linguistiques – à leur patriarcat d'origine. » **J. B.**

➤ **Interview de l'historien Nicolas Kazarian sur reformes.ch/kazarian**

Et si toutes les ONG étaient climatiquement neutres ?

Comme toute organisation, les ONG humanitaires ont un impact sur le climat. Une association genevoise propose de les aider à devenir exemplaires.



Bruno Jochum, fondateur du Climate Action Accelerator.

Pour réduire les émissions de CO₂, l'échelon individuel n'est pas suffisant, mais agir au niveau étatique non plus. Les organisations, par contre, jouent un rôle décisif dans l'économie et la société. Les ONG humanitaires, par leurs budgets parfois colossaux, ont une responsabilité et une influence puissante. Voilà l'analyse de Bruno Jochum, ancien directeur de Médecins sans frontières, fondateur du Climate Action Accelerator (CAA). En un an et demi, il a convaincu treize structures d'aides, dont le Comité international de la Croix-Rouge, de rejoindre son initiative : faire baisser l'impact carbone des ONG d'au moins 50 % d'ici 2030.

Vous avez lancé un « accélérateur », terme issu de la culture start-up. Pourquoi ?

BRUNO JOCHUM Parce que notre idée n'est pas de faire du plaidoyer, mais d'être dans le « comment », de passer concrètement à l'acte et de mener des actions validées par la science, et documentées. Nous misons sur l'effet domino, les échanges dans des communau-

tés de pratiques et l'accès gratuit à ces informations pour diffuser ce savoir au sein d'autres ONG, et même parmi les entreprises intéressées.

La culture de l'humanitaire est basée sur l'urgence. La réduction du CO₂ demande de la planification.

Est-ce compatible ?

Clairement, l'humanitaire a longtemps estimé que le changement climatique était « trop gros », qu'il devait être pris en charge par les gouvernements, qu'il fallait se concentrer sur « sa mission ». Mais le temps passe, les rapports se multiplient, on ne peut plus tout attendre des gouvernements : il faut aller vers l'effort de tous.

On sait que la situation est grave, mais les effets seront encore plus graves. L'humanitaire a une conscience très aiguë des impacts à venir du changement climatique pour les populations, ainsi qu'une culture opérationnelle, du « faire ». Evidemment, cela passe par des décisions stratégiques sur les pratiques organisationnelles.

Lesquelles ?

Trois sources d'émissions représentent plus de 90 % de l'empreinte carbone d'une organisation : l'achat de biens et de services, les transports et les déplacements de personnes, l'énergie et les infrastructures. Il s'agit de réduire effectivement ces émissions, sans avoir recours à des crédits carbone : pas de *greenwashing* chez nous ! Le tout sur quelques années. Très souvent les solutions existent déjà. Et d'autres sont en train d'arriver. Ce n'est pas parce qu'on n'arrive pas à décarboner à 100 % tout de suite qu'il ne faut rien initier... L'urgence, c'est déjà de diminuer ses émissions de 30 à 50 %. Et nos études ont montré que cela entraîne souvent des économies...

Auriez-vous des exemples ?

Remplacer les générateurs d'urgence au fioul par des centrales photovoltaïques ! Cela demande une montée en compétences des partenaires, mais c'est un investissement, plus qu'un coût. Réduire le fret aérien et préférer le fret maritime. Pour ses déplacements en avion, l'humanitaire a adopté le *low cost* comme le reste de la société, pourtant nous savions faire autrement avant. Il s'agit de revenir à des usages plus raisonnables de l'avion. Les co-bénéfices sont nombreux ; plusieurs grandes institutions dans le domaine de la santé sont parvenues à cette conclusion en faisant le calcul.

Comment vous financez-vous ?

Nous sommes une association à but non lucratif, financée par les partenaires ayant rejoint l'initiative pour mutualiser leur expertise. Il y a des financements publics pour compléter cela et, on l'espère en 2022, des fondations privées qui nous apporteront de quoi nous développer.

► **Propos recueillis par C.A.**

Infos : www.climateactionaccelerator.org

Robin de Haas

« La Voie de la voix »

Né avec une fente palatine, il ne pouvait pas se faire comprendre par la voix. Le voici ténor et formateur. Sa méthode révolutionne l'apprentissage des chanteurs... et la pratique des athlètes. Son moteur? « Rechercher l'amour partout. »

RÉPLIQUES Si on lui rend visite, dans la pièce insonorisée où il donne ses cours, c'est pour qu'il nous raconte un parcours de vie invraisemblable. Mais ce qui ressort très fort de la rencontre, c'est la spiritualité agie de Robin de Haas qui imprègne sa vie et qu'il partage. Il s'engage « pour tout ce qui fait acte de religion. » « Ce qui relie m'intéresse, et tout ce qui divise ne m'intéresse pas. » Le fils de Jan de Haas, pasteur des rues lausannoises dans les années 1990, a chanté dans des temples et composé pour Moudon, dernière paroisse de son père, le gospel *Bless this Child*. A la fin de l'entretien, Robin raconte son mariage avec Willy et parle du sacré.

La fête spirituelle dans la nature symbolise le sens qu'il donne à l'existence. Ce jour-là, le chant de la chamane et la prière chrétienne de sa mère se rejoignent pour accompagner et protéger « ce désir de vie, cette communion qui s'élève, d'âme à âme, pour accueillir la vie de l'un et de l'autre, et les mettre ensemble ». Le « sacré » revient souvent : la relation humaine, la quête du beau, du juste dans la voix et le souffle animent celui qui, enfant, fit vœu de « rechercher l'amour partout ».

Nous y voilà : une enfance torturée, et la volonté de se réaliser malgré tout. L'enfant Robin est incapable d'articuler, seule sa sœur aînée décode les sons informes qui sortent de sa bouche atteinte d'une malformation. Malgré de nombreuses opérations, il ne parle à peu près distinctement que vers sa onzième année, mais continue à nasonner. Ostracisé, cruellement moqué, tabassé souvent, il est plusieurs fois tout près de se suicider. Un jour, il monte tout en haut de la grange, mais la pensée de la souffrance de ses parents le retient juste à temps. Une conviction l'envahit : « Si je vis, je rechercherai l'amour partout. »

Il a pourtant des ancrages affectifs en famille : les vacances chez sa grand-mère hollandaise sont un bonheur en absolue sécurité et son père le soutient sans broncher – même lorsqu'il annonce qu'il sera chanteur !

Robin étudie donc la musique et, d'interventions chirurgicales en rééducation, conquiert chant et élocution. La méthode d'enseignement en vigueur fatigue sa voix ; en préparant son master de pédagogie musicale, il cherche autre chose, tombe sur la figure énigmatique de Carl Stough. Ce chef de chœur américain, décédé en 2000, pratiquait une approche basée sur le souffle, aussi bien avec les chanteurs du Metropolitan Opera qu'avec les athlètes vainqueurs des JO de Mexico en 1968. Par le toucher, il diagnostiquait les problèmes et inculquait les mouvements respiratoires qui transformèrent la vie de centaines de personnes. Mais il ne laissa aucun écrit théorique.

Robin de Haas contacte l'assistante de cet homme, Lynn Martin. Départ pour New York. Coup de foudre professionnel et amical. Décélant chez Robin une sensibilité et un talent analogues à ceux de Stough, Lynn Martin non seulement travaille avec

lui, mais lui fait rencontrer tous ceux qui ont suivi l'enseignement du maître.

C'est le début de dix ans de quête : collecte des informations, accumulation d'expériences, mise au point de la méthode héritée de ce père spirituel jamais rencontré. Le récit que Robin de Haas donne de sa vie dans *La Voie de la voix* (Favre 2015) ne s'adresse pas qu'aux musiciens. Les témoignages de l'imitateur Yann Lambiel, de chanteurs et des cantatrices sont d'autant plus passionnants que le souffle comme clef de la réalisation de soi concerne tous les humains qui respirent...

Pourquoi ne pas se contenter de pratiquer, et à tout prix conceptualiser l'application du don inné de Carl Stough ? Pour transmettre. La méthode Stough était perdue, de Haas l'a reconstituée, structurée. Il l'enseigne. Grâce à l'enthousiasme de Lynn Martin, venue participer aux cours organisés à Lausanne.

Robin n'en est pas peu fier, en 2007, la haute école de musique (HEMU) lui décerne un prix pour son mémoire de master en pédagogie, dont la conclusion était prémonitoire : « Pour que les gens trouvent leur voix, il faut qu'ils soient sur leur Voie. »

Aujourd'hui, Robin de Haas prend soin de dizaines d'élèves. Le contraste est puissant entre le petit garçon mutique, solitaire, désespéré, qui au retour de l'école se confiait en pleurant à sa Terre-Neuve Ladonna, couché sur elle, et l'homme rayonnant qui vit l'amour de sa vie en toute sérénité.

Même si le racisme « structurel » qui imprègne notre société le révolte. En effet, son mari, Willy occupait dans son pays des fonctions managériales dans des Relais&Châteaux et ne trouve en Suisse que des emplois subalternes. Son péché est originel. Il est né en République dominicaine. **► Jacques Poget**



Bio express

28 janvier 1979 Naissance à Lausanne.

Juillet 2005 Premier contact avec Lynn Martin.

2007 Prix de l'HEMU pour son mémoire de pédagogie.

2015 Publication de *La Voie de la Voix* (Ed. Favre).

2019 Rencontre avec Willy.

17 septembre 2020 Partenariat enregistré avec Willy.

31 juillet 2021 Cérémonie de mariage.

Janvier 2022 Sortie du film *Robin des Voix*.

« Robin des voix », le film

Frédéric Gonseth et Catherine Azad retracent le parcours de vie de Robin de Haas, illustrent sa quête de la voix et documentent sa redécouverte de la méthode du souffle, sa pratique, la formation des formateurs qui désormais font vivre et transmettent cette méthode salvatrice. Mais l'essentiel réside dans l'aspect humain, la relation, le partage, l'amour du prochain.

Robin des Voix, 87 min., janvier 2022. www.re.fo/robin

Le parc national suisse, une réussite exemplaire

Sur 170 km² (la superficie du Liechtenstein), la plus grande réserve naturelle suisse est aussi l'un des parcs les plus anciens d'Europe. Né en 1914 en Engadine (GR), le parc a une longue expérience qui inspire aujourd'hui, associant succès économique, scientifique, pédagogique.

150 000 personnes visitent chaque année le parc. Deux visiteurs sur trois sont des habitués.

20 millions de francs apportés par le parc, durant sa période d'ouverture, aux entreprises de la région. La somme ne comprend pas les 400 000 francs annuels versés par la Confédération aux communes sur lesquelles la réserve est établie.

36 amendes ont été distribuées en 2020. Les règles du parc sont strictes : pas de vélo, pas de camping, interdiction de toucher à la nature et de sortir des sentiers.

60 projets de recherche sont menés en moyenne chaque année dans le parc national.

1500 cerfs vivent dans le Parc actuellement. Il n'y en avait aucun à sa création. Certains estiment ce nombre trop élevé. L'arrivée, dans les années à venir, de loups permettrait une régulation naturelle.

2 espèces ont été réintroduites exceptionnellement par l'humain dans ce sanctuaire. Le bouquetin en 1920 et le gypaète barbu en 1991. Ces animaux vivaient dans la région par le passé.

0 projet ne prévoit d'introduire de nouvelles espèces dans le parc. L'enjeu est de développer les corridors écologiques pour permettre aux animaux de circuler dans d'autres parcs en Europe, à commencer par le parc voisin du Stelvio (Italie).

Source: Parc national suisse



BIODIVERSITÉ: comment réparer les dégâts ?

DOSSIER Sans mesures rapides, plus d'un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction dans les décennies à venir sur la planète, selon la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité (IPBES).

Cette « sixième extinction de masse » reste silencieuse et invisible pour la majorité d'entre nous. Et pourtant elle n'est pas une fatalité. Tour d'horizon de solutions possibles.

Plus d'infos : www.re.fo/rapport2019

Réensauvager...

Face à la chute massive et toujours plus rapide de la biodiversité, de nombreuses initiatives pour la conserver se développent. Si l'humain est un problème pour la nature, il est aussi une solution.

RETOUR 60 000 km², c'est la surface qui a été ajoutée aux 138 000 km² déjà existants de la réserve marine des îles Galapagos (Pacifique) par le président équatorien. En France, le botaniste Francis Hallé porte le projet de recréation d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest, allant de l'Allemagne à l'Italie, en passant par la Suisse. En Russie, Sergueï Zimov, scientifique spécialiste du pergélisol, développe avec son fils Nikita une réserve pour permettre le retour d'une mégafaune dans la toundra, dans le but d'éviter le dégel du permafrost. Et ce, sans cacher son rêve : cloner des mammouths.

Toutes ces initiatives participent au mouvement de *rewilding* : s'il s'agit, selon le Cambridge Dictionary, de « protéger un environnement et de retrouver son fonctionnement naturel, par exemple en permettant le retour des espèces animales sauvages qui y vivaient autrefois ». Un terme qui couvre une série de pratiques : renaturation, conservation, restauration... Toutes englobées dans la notion française de « réensauvagement », non encore définie dans un dictionnaire.

Relier les êtres vivants

Si le réensauvagement a pour but de permettre à des espaces naturels de retrouver leur fonctionnement, cela ne signifie pas *stricto sensu* qu'on laisse la nature se débrouiller. « On peut lui donner de pe-

tits coups de pouce, en réintroduisant des animaux, en effaçant un barrage dans une rivière », expliquent Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet, un couple de naturalistes français spécialistes du sujet, et engagés dans cette pratique. « L'enjeu est de relier tous les êtres vivants entre eux, de redonner à un milieu sa fonctionnalité, liée à leur présence. »

Et ça marche ! Dans leurs nombreux ouvrages de vulgarisation sur le sujet, citant souvent l'exemple du parc national suisse (voir p. 10), les Cochet démontrent que la protection récente des grands mammifères a permis leur essor : l'ours des Pyrénées compte 70 individus, contre 5 en 1994. Les chamois étaient environ 10 000 dans les Alpes suisses en 1910, ils sont 85 000 aujourd'hui. Et cela vaut pour beaucoup d'autres espèces sauvages en Europe ! Des nouvelles qui redonnent le sourire. « Faire revenir les grosses bêtes, ça fonctionne », constate Gilbert Cochet.

Extinctions moins visibles

Mais ce dernier concède aussi avoir moins bien communiqué sur l'extinction d'animaux moins visibles, mais tout aussi précieux pour leurs services écosystémiques : invertébrés, insectes, oiseaux des champs... Sans compter les poissons. « En France, les sols agricoles sont stérilisés, en termes de biodiversité. Et la pêche industrielle vide les fonds marins. Le flétan,

par exemple, a été exploité à 99,7%. Il ne reste que 0,3% des individus. » Une étude parue en janvier 2022 dans *Biological Reviews* estime que la sixième extinction de masse actuelle est largement sous-estimée, car elle ne prend pas en compte les invertébrés qui représentent pourtant la majorité des espèces animales connues.

Face à ce drame silencieux, le *rewilding* peut paraître illusoire. « Il ne s'agit pas de réensauvager toute l'Europe. Mais de reconsidérer et d'augmenter la place qu'on laisse au sauvage, aux espaces en libre évolution, sans activité extractive, ni occupation humaine. C'est une réflexion sur la part du vivant non humain, bénéfique pour l'humanité aussi », plaide Béatrice Kremer-Cochet.

Repenser l'agriculture

L'enjeu principal pour la biodiversité, notamment en Suisse, se joue désormais au niveau des pratiques agricoles. « L'agriculture, extensive avant la Première Guerre mondiale, ne parvenait pas à nourrir la population. Elle a été intensifiée, ce qui a dégradé beaucoup de milieux. Depuis les années 1990, un virage écologique a été entamé », résume Jean-Yves Humbert, enseignant et directeur de recherches en biologie à l'université de Berne. « Les menaces principales aujourd'hui sont la combinaison entre pratiques intensives, ajout de pesticides, d'engrais, homogénéisation

« Des fraises pour le renard »

Ce documentaire de Stéphane Durand et Thierry Robert suit trois exploitations agricoles qui ont décidé de travailler avec des espèces sauvages. Un producteur de fraises jurassien mise sur le renard pour lutter contre les campagnols.

Des éleveurs de chèvres travaillent avec les vautours pour contourner l'équarrissage traditionnel. Des cultivateurs parient sur les « mauvaises herbes » pour favoriser l'apparition d'insectes utiles. Infos : *Des fraises pour le renard*, 52 min, 2021, www.re.fo/renard.



ou mieux cohabiter ?

des cultures... Mais aussi l'abandon de certaines parcelles, en montagne, où la forêt reprend le dessus. La disparition des prairies entraîne celle de certaines espèces de papillons et de plantes.»

Un discours bien connu des agriculteur-rices, qui, « s'ils font partie du problème, font tout autant partie de la solution », pointe Jean-Yves Humbert. De fait, les pistes pour concilier maintien, voire essor, de la biodiversité et culture sont nombreuses : travailler en permaculture, augmenter la densité de la production sur certaines surfaces, associer le « sauvage » à la production agricole, comme le raconte le documentaire *Des fraises pour le renard* (voir encadré).

Autres pistes, notamment suivies en Suisse : « Les produits phytosanitaires sont moins utilisés, on essaie de s'en passer quand c'est possible. Le désherbage mécanique gagne en importance. La sélection variétale cherche à développer des variétés résistantes aux maladies fongiques, ce qui permet de réduire les traitements. Les exemples en arboriculture, en viticulture ou en grandes cultures sont nombreux », détaille Marco Meisser, directeur de Mandaterre, bureau spécialisé dans l'environnement, dépendant de Prométerre, organisation vaudoise de vulgarisation agricole et de défense professionnelle.

Zones refuges

Enfin, depuis 1992, la politique agricole suisse exige des exploitant-es – contre rémunération – qu'ils ou elles consacrent une portion toujours plus importante de leurs territoires à des surfaces sans engrais, ni produits de traitement, pour favoriser la biodiversité. Résultat, près de 19 % de la surface agricole suisse est composée de ces zones, précieux refuges pour de nombreuses espèces. Un score qui cache cependant encore de grandes disparités



© istock

entre les montagnes et plaines, où ces espaces sont bien plus réduits, et au sein de ces zones elles-mêmes. « Une haie en soi n'est pas optimale d'un point de vue écologique, tout dépend de sa structure, de son entretien... » détaille Anne-Claude Jacquat, biologiste et vulgarisatrice pour Proconseil, autre entité liée à Prométerre.

Au fil des ans, les recherches et les exigences sur les « surfaces de promotion de la biodiversité » se sont multipliées. Transformant au passage les agriculteur-rices en véritables « jardiniers de la Confédération » ou « protecteurs du vivant », selon les points de vue. « Les producteurs aiment comprendre à quoi servent les efforts demandés et ils le font alors volontiers. Notamment lorsqu'ils constatent que favoriser certains insectes protège leurs cultures des ravageurs », constate Anne-Claude Jacquat.

Impact au sol

Si les méthodes de culture s'améliorent l'autre enjeu, pour maintenir la biodiversité, est de réduire l'impact de l'humain sur les sols. « Constructions, agriculture intensive, barrages, ski... Il va nous fal-

loir réduire le plus possible l'anthropisation du sol pour laisser davantage de place à la nature », assure Jean-Yves Humbert.

Une dimension qui complexifie encore l'équation globale. En effet, comment respecter, voire développer, la biodiversité par des méthodes moins intensives tout en maintenant, voire en augmentant la productivité, (le taux d'approvisionnement de l'agriculture suisse ne dépasse pas 60 % selon les calculs) ? « Il n'y a pas de solution unique et simple. A chaque exploitation, à chaque milieu naturel son équilibre », estime Jean-Yves Humbert.

A noter aussi que chaque exploitation doit faire des choix à long terme : « On ne peut pas du jour au lendemain changer tout son outil de production et passer de la culture de la betterave à celle du quinoa », explique Anne-Claude Jacquat. Les producteur-rices confrontés ne sont pas les seul-es à l'immense responsabilité de freiner l'effondrement de la biodiversité. Consommer local et de saison permet de prendre sa part dans ce défi collectif. ■ **Camille Andres**

Faut-il demander pardon à la nature ?

Réparation, équilibre à retrouver, culpabilité et rédemption, notre rapport à la nature nous interroge. Réflexions avec le théologien Otto Schäfer.

RÉTABLISSEMENT La nature est une notion abstraite: « C'est une particularité occidentale de définir la nature comme domaine indépendant de la sphère humaine. Conceptuellement, on la met à part, ce qui n'est pas le cas dans d'autres cultures », note Otto Schäfer. Par conséquent, le théologien se dit assez réticent au fait de vouloir demander pardon à une Nature que l'on aurait lésée. Pour lui, les modèles, eux-mêmes complexes, de réparation de crimes historiques (l'apartheid en Afrique du Sud, les massacres de peuples premiers) ne s'appliquent pas à une abstraction. Le théologien note toutefois qu'un rétablissement de relations équilibrées est nécessaire: « Dans le langage biblique, on parle souvent de Shalom. Ce mot signifie la paix, la santé et le bien-être de tout ce qui vit. L'idée de guérison et de relations saines me parle plus que celle d'un pardon à demander à une Nature dont je ne sais pas qui elle est. »

Remettre l'humain à sa place

Selon Otto Schäfer, ce rééquilibrage joue aussi à l'intérieur de la Bible. Les différents textes mettent des accents divergents et complémentaires. Certains affirment un rôle privilégié de l'humain, créé à l'image de Dieu, d'autres soulignent davantage un mystère de la diversité. Tous affirment que l'humain est créature avec d'autres créatures. « Elles aussi ont leur dignité et leur droit à la vie, comme le formulait déjà Karl Barth pour les plantes. Les derniers chapitres du Livre de Job font défiler toutes sortes de créatures étranges, inutiles, voire nuisibles, âne sauvage, autruche, hippopotame et crocodile, etc. L'humain est remis à sa place: il n'y comprend rien, mais n'a pas à juger le Créateur. » Idéalement, la

« L'humain n'a pas à juger le Créateur »



création est comparable à un jeu ou à une danse, comme nous le rappelle un autre texte (Proverbes 8:22-31).

Espérance d'une création restaurée

« Mais la perspective chrétienne est plus radicale et plus lucide. Nous n'avons pas le pouvoir de dépasser les incertitudes, les erreurs et les conflits, et encore moins celui d'éliminer le mal. Ni Mère Nature ni des techniques innovantes ne rendront le monde parfait. » Et le théologien de citer la lettre aux Romains (8:19-25), où Paul fait allusion à une création qui sera affranchie de la servitude de la corruption et qui attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. « C'est dire que nous attendons avec toutes les autres créatures un avenir où nous serons, de manière évidente, fils et filles de Dieu. Ce n'est pas le cas encore. Bien souvent, nous sommes filles et fils de la violence, qu'elle soit technologique, économique ou politique. » Une résurrection en devenir, en quelque sorte, où nous es-

sayons de nous rapprocher de notre rôle de jardiniers du monde. « Dans l'Évangile de Jean, Marie Madeleine ne s'est pas vraiment trompée en prenant le Ressuscité pour le jardinier (20:15). L'image du jardinier nous donne un rôle constructif dans l'amour de Dieu pour toute vie. »

▲ Nicolas Meyer

Hommage au végétal

Tout au long de sa carrière, le théologien et biologiste Otto Schäfer s'est intéressé aux questions écologiques et s'est engagé pour la sauvegarde la biodiversité. Dans les années 1990, il rédige une première thèse en écologie végétale. Dans sa récente thèse intitulée « La Grâce du végétal », il s'intéresse aux plantes comme un don sans lequel nous n'existerions pas. Des nourrices à vie qui sont également nos inspiratrices. Elle devrait paraître l'année prochaine aux éditions Labor et Fides.

Vivre avec moins d'espace

Habiter en ville permet de réduire la pression que l'on exerce sur l'environnement. Les urbanistes s'efforcent de rendre les centres-villes toujours plus attrayants.

IMPACT Selon qu'une population loge en appartement ou dans une villa avec jardin individuel, elle occupera entre un 1 et 120 hectares! C'est dire si ces choix peuvent avoir un impact fort sur l'utilisation des ressources naturelles. « Et il ne faut pas oublier que outre le logement lui-même, il faudra construire des accès! » précise Florence Schmoll, responsable du département de l'Urbanisme de la Ville de Bienne. « La surface de logement par habitant tend à augmenter chaque année. Plus cette surface est élevée, plus les besoins en énergie pour le chauffage augmentent également. En outre, dans un environnement où les logements sont plus distants les uns des autres, ou des autres affectations telles que des petits commerces ou des lieux de travail, les transports sont plus importants. »

Espace limité

« Dans la mesure où l'espace est limité, les différents besoins entrent en conflit les uns avec les autres. La pression de l'urbanisation, mais également des activités humaines en général, doit être maîtrisée et gérée, y compris celle des loisirs », résume Dominique Robyr Soguel, cheffe adjointe du service de l'Aménagement du territoire du Canton de Neuchâtel. « Cette gestion concerne également les espaces naturels, dans la mesure où ils sont toujours plus recherchés par la population pour se détendre et se ressourcer. Par exemple, il y a des pressions croissantes sur des lieux comme le Creux-du-Van. »

Sensibiliser la population à ces problématiques fait donc partie des tâches des urbanistes. « L'effondrement de la biodiversité, la banalisation des paysages et des impacts environnementaux non maîtrisés ont un coût économique et social », insiste Dominique Robyr Soguel. « Nous avons une responsabilité envers la Terre qui nous a été confiée. L'aménagement du

territoire y contribue, mais ne constitue qu'un maillon de la chaîne. Finalement, les buts et les objectifs sont fixés par la société. Plus les attentes de celle-ci seront élevées en matière de biodiversité, plus le dispositif de planification et de régulation sera important. »

Impératif de qualité...

Mais les spécialistes sont unanimes: « Si l'on part de l'idée que la densification est un sacrifice, on ne va pas y arriver. On ne peut pas obliger les gens à vivre avec moins d'espace privé. La densification passe par la qualité, notamment des espaces extérieurs! » analyse Florence Schmoll. « Les possibilités de humer une fleur, d'entendre les oiseaux chanter, de voir le ciel et de s'exposer de temps en temps à la chaleur du soleil sont des besoins essentiels », complète Dominique Robyr Soguel. « La densification, soit l'accueil de plus de monde sur un même espace, est acceptable moyennant que chacun en tire un avantage complémentaire (plus de services), mais également que la possibilité de s'isoler par moments existe et que les impacts environnementaux tels que les bruits de circulation ou du voisinage soient maîtrisés. Si les villes deviennent plus agréables, les gens chercheront moins à en sortir tous les week-ends, en prenant leur voiture... »

Joëlle Salomon Cavin, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, a mené des recherches sur les relations entre nature et ville. « Aujourd'hui on sait mener des projets de renaturation, même en ville! » promet-elle. « A Genève, par exemple, la création de la Plage des Eaux-Vives a donné lieu à un aménagement de qualité dans cette zone très densément habitée, tout en permettant la mise en place d'une lagune, interdite d'accès aux hu-

mans et où de nombreux oiseaux se sont installés. Dans la périphérie de Genève, la renaturation de l'Aire a permis de revitaliser une rivière tout en créant des promenades appréciées. »

... et de diversité

« Il faut aussi être sensible aux évolutions de la société. On assiste, par exemple, à un retour de la demande en espaces de collectivités », souligne encore Florence Schmoll. « Par ailleurs, les parcours de vie sont moins linéaires qu'autrefois: cela impacte les besoins d'espace. A ce titre, les collectivités d'habitations peuvent parfois jouer un rôle novateur en proposant notamment des chambres d'amis collectives, que l'on peut emprunter au besoin, plutôt que d'avoir cet espace supplémentaire dans chaque appartement. On peut penser aussi à des pièces <joker>, que l'on peut louer en plus de son appartement sur un temps donné, par exemple pour offrir un peu d'autonomie à un ado, mais dont on aura plus besoin lorsqu'il quittera la maison pour sa formation. »

« Il faut offrir un panel de différents types de constructions. En effet, tout le monde ne rêve pas de vivre dans le même type de logements », complète Joëlle Salomon Cavin. « Pour ceux qui aspirent à une villa individuelle, on peut proposer des alternatives avec des logements groupés permettant de nombreux accès à des jardins », note-t-elle. « Il n'est pas étonnant que les associations de défense de l'environnement travaillent désormais également sur le mieux-vivre en ville. C'est une excellente solution pour diminuer la pression sur la nature. » Des mesures qui semblent porter leurs fruits: « Aujourd'hui, ce n'est souvent plus la volonté qui retient les familles de vivre en ville, mais l'absence de logements abordables financièrement. » ■ J. B.

Les autochtones, experts

Les peuples premiers ont un véritable savoir-faire en matière de protection de la nature. Une « sagesse » parfois essentialisée, qu'il s'agit de prendre pour ce qu'elle est : une manière d'être au monde, mais aussi un outil de survie.



© Floresta TV - Guilherme Meneghelli

TOURNÉE Lorsqu'on le rencontre, à Evian, en plein hiver, Txana Ibã Huni Kuin paraît un peu fatigué : voilà plusieurs semaines que ce jeune responsable d'une communauté de l'ethnie amazonienne des Huni Kuin parcourt l'Europe pour alerter sur la destruction de son environnement : la forêt amazonienne. Ce soir-là, la Fondation suisse Planeta s'est jointe à l'événement auquel il participe.

Son peuple, les Huni Kuin, compte 18 000 personnes réparties sur différents territoires, sur une surface d'environ 600 000 hectares, soit sept fois la Suisse, aux confins du Brésil, là où le pays est frontalier du Pérou et de la Bolivie. Loin de ses terres amazoniennes, Ibã Huni Kuin a participé en Europe à des dizaines de conférences-débats, et même à des cérémonies de pardon organisées par Floresta TV. Ce média en ligne vise à donner aux peuples amazoniens les outils pour

se faire connaître du reste du monde. En novembre, lors d'une conférence dans la Drôme, des Européens se sont rassemblés autour de lui, présentant des excuses à son peuple pour la colonisation et l'exploitation des terres en Amazonie.

« Leader du temps nouveau »

A 25 ans, le jeune leader prend sa tâche très au sérieux. Il a été désigné par sa tribu comme « leader du nouveau temps ». « Ma communauté attend de moi que je fasse le pont avec le monde moderne, le monde occidental. Ma mission est d'améliorer les possibilités d'échanges entre les personnes de ma communauté et celles, en Occident, qui souhaitent développer leurs connaissances, leur savoir-faire, rassem-

bler leurs talents pour réaliser des actions urgentes pour sauver l'Amazonie. »

Dans son rapport de 2019, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) rappelle qu'« au moins un quart de la surface terrestre émergée est possédée, gérée, utilisée ou occupée traditionnelle-

ment par des peuples autochtones ». Ces espaces, s'ils se dégradent moins vite qu'ailleurs, « subissent une pression accrue », tout comme les savoirs qui permettent d'en assurer la gestion. L'extraction minière, la déforestation et le développement d'axes de transport sont les principales menaces. L'institution internationale souligne cependant qu'il est « possible de

« Nous avons des milliers de chants pour chaque émotion »

de la réparation

conserver, de restaurer et d'utiliser la nature de manière durable et, en même temps, d'atteindre d'autres objectifs sociétaux à l'échelle mondiale ». Parmi les nombreuses mesures préconisées ? « Promouvoir les sciences et les savoirs autochtones et locaux. »

Des droits pour la nature

S'inspirer des savoirs autochtones pour réparer la nature ? Nombre de militant-es environnementaux-ales ont compris que ces peuples ont une longueur d'avance dans la lutte pour la défense de leurs territoires (voir ci-contre). En Europe, certain-es s'appuient par exemple sur les initiatives de peuples premiers visant à donner des droits à la nature, comme l'observe Jean Chamel, chercheur en anthropologie à l'Université de Lausanne, qui a suivi différentes initiatives au cours d'une recherche sur les cérémonies d'interaction avec des êtres non-humains pratiquées au sein de ces réseaux. Donner une personnalité juridique à un lac, à une rivière ou à une montagne est évident pour des peuples dont les croyances sont étroitement liées à ces lieux. Ici, « cette cosmogonie autochtone est parfois romantisée par les militants environnementaux ».

La démarche montre ses limites sur le plan juridique. Mais elle a une utilité : « promouvoir un autre rapport à la nature et questionner la manière dont le droit est anthropocentré », observe Jean Chamel. Le risque à s'inspirer de traditions autochtones est toujours de les essentialiser : si ces populations ont conservé un lien étroit avec la nature, tous leurs représentants ne possèdent pas une sagesse « innée ». C'est parce qu'ils ont vu leur environnement menacé – alors qu'ils en dépendent directement pour leur survie – qu'ils ont développé des stratégies de défense.

Rachat de terres

Lorsqu'on lui demande comment il souhaite aujourd'hui protéger les terres de sa communauté, Ibã Huni Kuin souligne deux aspects. La propriété foncière,

d'abord. « Pour nous, la forêt, la terre, sont sacrées, source de médecine, de vie spirituelle et de ressources énergétiques. Mon grand-père avait déjà tenté un rapprochement avec les hommes blancs, pensant qu'ils comprendraient cette richesse. Cela a été un échec. Il a alors entrepris le rachat de territoires. C'est un cas rare, une situation exceptionnelle pour notre peuple et une chance. »

7000 hectares ont ainsi été acquis. Dans cet espace, une partie des Huni Kuin vivent « en connexion » avec « la Mère Nature ». Un lien qui, selon le jeune leader, passe par « des chants, des danses » et une connaissance accrue de ce milieu. « Nous avons des milliers de chants pour chaque émotion, et des plantes pour chacun de nos besoins, c'est la chose la plus évidente du monde pour nous de les utiliser. » D'ailleurs, lorsqu'il voyage, Ibã Huni Kuin embarque toujours ses plantes dans ses valises et les utilise pour tout : le bain, le repas, le thé... Tout comme il n'oublie jamais sa flûte, pour entamer des chants !

C'est la seconde piste que poursuit le chef amazonien : partager ce savoir-faire et cette culture si riche avec le reste du monde. Sur son territoire est né un centre de formation des peuples indigènes. Là, « nous nous formons à l'agroforesterie, nous associons nos savoirs traditionnels aux connaissances du monde moderne, pour enseigner par exemple comment dépolluer les rives d'un fleuve. Ce sont ces méthodes qu'on aimerait partager largement ». Son rêve ? Faire connaître les plantes qu'il utilise au quotidien à travers des shampooings ou des huiles essentielles, aux propriétés aujourd'hui reconnues.

S'appuyer sur des études scientifiques serait-il un atout pour cette démarche ? Lorsqu'on évoque la manière dont la science, petit à petit, démontre les propriétés de certaines plantes, Ibã Huni Kuin rétorque tout de go : « Par le passé, on nous a massacrés pour avoir avancé les pouvoirs de ces végétaux. » **▲ C.A.**

(Traduction lors de l'entretien : Mathilde Everaere, Floresta TV)

Honorer l'eau

CÉRÉMONIE En 2017, des dizaines de femmes parcourent à pied plus de 1000 kilomètres le long de la rivière Missouri pour soigner ses eaux. Elles participent à une marche pour l'eau, pratique cérémonielle du peuple anichinabé en Amérique du Nord. Cette méthode est destinée aux rivières les plus gravement touchées ou menacées par des pollutions. Les pratiquantes recueillent l'eau depuis la source, la transportent dans des récipients en cuivre, en chantant, jusqu'à l'embouchure, où elles la déversent dans l'espoir que les générations futures puissent bénéficier d'une eau propre et pure. L'œuvre *Honour Water* d'Elizabeth LaPensée, qui décrit cette pratique, est exposée en ce moment au Musée ethnographique de Genève (MEG) dans le cadre de l'exposition *Injustice environnementale, alternatives autochtones* (à voir jusqu'en août 2022). L'ensemble, conçu en partenariat avec des autochtones eux-mêmes, présente divers savoir-faire de réparation, très concrets, et d'autres, plus symboliques. La réparation « est un rapport au monde, de soin à l'environnement, considéré comme destructible. S'il est abimé, c'est la vie qui est abimée », explique Damien Kunik, conservateur au MEG. Ces pratiques ne sont pas ici envisagées sur un plan scientifique, mais anthropologique. « La marche pour l'eau permet de solidifier les liens de la communauté, mais aussi de rendre très visible cette sensibilité à la nature et à l'eau. Et, par ricochet, de questionner tout un chacun sur son propre rapport au monde. » **▲ C.A.**



Along the River of Spacetime
(Le Long de la rivière de l'espace-temps)
par Elizabeth LaPensée, 2019.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Futur antérieur

CONTE Nous sommes en 2222. Lors de la Conférence sur le climat, un intervenant commence son allocution par un extrait d'un discours du début du millénaire.

« Mes Frères, ne voyez-vous pas la Terre sous vos pieds. Etouffer par toutes ces fumées, des rejets pollués ? Qu'avez-vous donc fait de l'Eden qui vous fut donné ?

Déjà vous fêtez l'arrivée du Troisième Millénaire ; Mais celle qui vous porte, vous nourrit, le fêtera-T-elle ? Ou si trop exploitée, vous punira ? Ne voyez-vous pas venir ses premières colères ?

La catastrophe finale s'élabore jour après jour : Les saisons s'inversent et s'entrechoquent, Comme si notre planète avait bouleversé son cours.

Des contrées entières, par le courroux des vents. Et des mers, s'écroulent sous le choc. Des tempêtes et des plus en plus nombreux ouragans. »*

C'était il y a 200 ans. L'humanité était au bord du gouffre et nombreux étaient ceux qui tiraient la sonnette d'alarme, appelant les gouvernements à trouver des solutions afin de freiner le dérèglement climatique... Les conférences internationales pour le climat s'enchaînaient depuis plus de trente ans, mais rien ne se mettait en place.

Et pourtant un jour tout changea. Le monde se réveilla enfin de ce long cauchemar qui emprisonnait l'humanité dans les catastrophes climatiques de plus en plus nombreuses, les régulations qui ne menaient nulle part.

Les urbanistes et les architectes enclenchèrent une première révolution : plus de lourds bâtiments de verre ou de béton à climatiser l'été et à réchauffer l'hiver, mais des logements et des locaux végétalisés, orientés vers le soleil du matin. Les rues cessèrent d'être



© Mathieu Paillard

uniformément couvertes de bitume, mais apparemment ombragées, où les végétaux reprendraient le pouvoir.

Toutes ces cités se mirent à produire des légumes et des fruits sur les toits et terrasses, le CO₂ désormais capté nourrissait les plantes des villes. L'agriculture devenant plus productive tout en épargnant les ressources naturelles, les forêts purent réoccuper tous les espaces abandonnés par celle-ci.

Les ressources des océans ne furent plus exploitées de manière démesurée : les algues remplacèrent les dérivés pétroliers tout en fournissant de la nourriture. Les déchets ne furent plus une plaie pour les océans, car davantage recyclés. Les courants océaniques régulant les climats sur le point de s'effondrer furent miraculeusement sauvés.

Les zones polaires et les steppes du nord des Amériques et d'Eurasie furent progressivement préservées.

Le permafrost, véritable glacière pour les virus et les épidémies, fut protégé et sa fonte s'arrêta. Là aussi, la végétation reprit ses droits. Durant les saisons

chaudes, ces vastes prairies et forêts protégeaient le sol du rayonnement solaire, l'hiver, la neige contribuait à son tour au même mécanisme.

Partout dans le monde, de nouveaux modes d'entretien des paysages furent mis en place, l'humain ne fut plus considéré comme le jardinier du monde, ordonnant tout en fonction de ses besoins, mais comme un participant au même titre que tout autre créature vivante. Les espèces animales parcouraient librement les espaces abandonnés par les humains, entretenant les forêts, les prairies ou les pelouses d'altitude. On vit de nouveau paître d'importants troupeaux de bisons et même des mammouths entretenir les steppes glacées de l'Eurasie.

Tout a changé, mais l'équilibre est si fragile à conserver. Notre monde n'est pas encore totalement remis de ces siècles de domination de l'homme sur la nature. Il reste encore tant à faire...

► **Rodolphe Nozière**

* Extrait de *Les Poètes de l'an 2000*, sous la direction de Jacques Charpentreau, Hachette Livre, 2000.

Un regard intime sur la chasse aux sorcières

La numérisation, associée à un regard historique axé sur les sources, ouvre des pistes nouvelles sur une problématique déjà très étudiée : la répression de la sorcellerie.

Gwendolin Ortega, chercheuse en lettres à l'Université de Lausanne, étudie les procès en sorcellerie dans l'espace alpin jusqu'en 1536 (soit la conquête du territoire vaudois par le pouvoir bernois). Un champ vaste et complexe, qu'elle aborde grâce aux technologies numériques. Sous la direction de Martine Ostorero, professeure associée en histoire médiévale, à l'Université de Lausanne, elle travaille notamment à un projet inédit : réunir la documentation concernant ce champ, sous format numérique. Registres comptables, comptes-rendus de procès, courriers entre différentes juridictions... Parce qu'ils peuvent être croisés de manière inédite, ces documents ouvrent de nouvelles pistes de recherches.



Croiser différentes sources historiques autour de votre sujet, c'est une manière de mettre au jour divers types de pouvoirs en conflit ?

GWENDOLIN ORTEGA Oui, bien sûr, puisque condamner quelqu'un, que ce soit pour sorcellerie ou autre, c'est faire valoir son autorité. Dans la région lémanique, plusieurs acteurs s'opposent : l'évêque de Lausanne, les châtelains savoyards, les petits seigneurs locaux. Mais, en croisant les sources, on parvient aussi à reconstruire le parcours des plus petites gens. En recoupant des archives, certains chercheurs ont retracé des liens de voisinage entre accusés et dénonciateurs, mettant au jour d'anciennes querelles non résolues, qui se sont terminées par le bûcher.

« Nous sommes face à un crime imaginaire »

Qu'apporte ce regard intime ?

Cette microhistoire, permise par l'analyse des sources, ouvre l'étude de situations au cas par cas, ce qui est plus instructif qu'une vue d'ensemble. La répression de la sorcellerie, à l'époque moderne, varie énormément sur 300 ans : le terme même de sorcière n'a plus la même signification au début et à la fin du phénomène.

Un terme ambivalent que vous n'aimez d'ailleurs pas utiliser...

Il est préférable de parler de victimes de la répression de la sorcellerie. Qualifier ces femmes, ces hommes, ces enfants de sorcières ou sorciers, c'est projeter sur eux le même discours que leurs oppresseurs. Or nous sommes face à un crime imaginaire qui puise ses ca-

ractéristiques dans le même puits de reproches faits aux juifs, aux lépreux, aux hérétiques, etc.

Un élément émouvant dans vos recherches ?

J'ai récemment lu un livre de comptes. Les coûts y sont décrits de manière froide : la potence, la chaîne, la cage ont représenté telle somme. En tant qu'historienne, j'analyse beaucoup de comptes-rendus de procès et j'ai l'habitude de prendre du recul pour ne pas voir l'horreur. Mais, curieusement, cet aspect purement factuel m'a davantage touchée.

Que comprenez-vous du rôle de l'Eglise dans ces chasses ?

L'Eglise chrétienne (avant la Réforme) a apporté les fondements intellectuels de la répression, pour brûler et condamner des individus hérétiques, qui n'avaient pas « la bonne croyance ». Mais les chasses prennent davantage d'ampleur dans nos régions quand le pouvoir laïque est entièrement aux commandes. Pour comprendre globalement le phénomène, il faut mettre sur le même plan les motifs religieux, les querelles de voisinage, la marginalisation des individus ou la volonté d'enrichissement des autorités.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Répression de la sorcellerie en Pays de Vaud (XV^e-XVII^e siècles)

Un projet de la Fondation des sources du droit.

www.re.fo/sorcellerie

Chaque mois, nous présentons un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Ignace d'Antioche : vivre à en mourir

Issu de la première génération après les apôtres, Ignace d'Antioche témoigne de son aspiration à une vie pleine avec le Christ, au prix de sa propre mort. Chemin de confiance jusqu'à l'extrême.

« Je vais mourir pour Dieu, si du moins, vous, vous ne m'en empêchez pas... Alors, je serai vraiment disciple de Jésus-Christ, lui que je cherche, qui est mort pour nous, lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure ! »

Ignace d'Antioche, *Lettre aux Romains* (II^e siècle)

MARTYRE « C'est de bon cœur que je vais mourir pour Dieu, si du moins, vous, vous ne m'en empêchez pas... » Nous sommes au début du II^e siècle. Ignace, évêque d'Antioche, a été arrêté et enchaîné à cause de sa foi. Ses bourreaux le conduisent à Rome, où il doit être mis à mort. Il sera jeté dans la fosse, avec les fauves. En route vers la capitale de l'Empire, il écrit aux chrétiens de cette ville. Et, contre toute logique humaine, il leur demande de ne rien entreprendre pour lui empêcher ce martyre...

Faut-il y lire les mots d'un suicidaire, ou même y voir une attitude masochiste ? « Même si cela peut nous paraître choquant, c'est bien plutôt l'expression poignante du fait que la vie en Christ, la proximité de Dieu, c'est le bien suprême auquel Ignace aspire », commente Jacques-Noël Pérès, professeur émérite d'histoire de l'Eglise à l'Institut protestant de théologie de Paris.

Réaliser l'existence chrétienne

Pour Ignace, cette mort qui l'attend, c'est donc le chemin vers la vie qu'il désire... Et dans cette logique paradoxale, lui éviter le supplice, ce serait l'empêcher de vivre ! Mais, pondère Jacques-Noël Pérès, « ces paroles absolues d'Ignace – qu'on doit comprendre dans leur contexte – ont quelque chose d'excessif : cette hâte de se trouver dans < l'autre vie > donne

l'idée d'un rejet du monde d'ici-bas... Or, par essence, le christianisme est la religion de l'incarnation ! Et c'est sur cette terre que nous sommes appelés à réaliser l'existence chrétienne ».

Ce qu'il faut alors entendre, c'est que pour réaliser cette dernière, le disciple est appelé à s'assimiler toujours davantage à son Maître. Il devient « vraiment disciple » lorsqu'il fait siens les gestes et les comportements de Jésus. Comme l'évêque d'Antioche : au moment où il écrit, il pâtit des mauvais traitements de ses geôliers, communiant ainsi aux souffrances de la Passion. Il voit alors le destin qui l'attend à Rome comme l'aboutissement de ce chemin. Non pour la mort, donc, mais pour la vie, avec le Christ ressuscité.

« Pour Ignace, le martyre constitue le vrai baptême, le baptême du sang, qui accomplit pleinement, dans la chair de la personne qui le subit, la mort symbolique et la nouvelle vie en Christ reçues au baptême d'eau », détaille le professeur parisien.

Surmonter l'insurmontable

Faut-il donc aller jusqu'à cet extrême du don de sa propre vie pour être vraiment chrétien ? Certes non ! Dieu merci ! Mais dans notre Occident, où les chrétiens ne subissent plus la persécution, le message poignant de l'évêque martyr d'Antioche

constitue un témoignage : celui d'un désir d'unité avec le Christ, payé au prix fort, qui permet de surmonter jusqu'à l'insurmontable.

« Nous traversons tous des souffrances. Et Ignace nous rappelle que, même dans les pires épreuves, le Christ est notre soutien infaillible », commente le professeur Pérès, par ailleurs pasteur. Oui, « le Christ est notre éternelle vie » (Ignace d'Antioche) : parce qu'il est ressuscité, la souffrance et la mort n'auront pas le dernier mot. ▀ Matthias Wirz

« Lettres aux Eglises »

On ne sait presque rien d'Ignace d'Antioche, évêque dans la province de Syrie, mort au cours d'une persécution contre les chrétiens autour de l'an 110. Seules sept lettres de lui nous sont parvenues, écrites à des Eglises, au cours de sa déportation de Syrie vers le martyre à Rome. « Ces lettres constituent un témoignage de première main de la génération qui a suivi celle des apôtres. Ces textes ont posé les jalons pour la théologie chrétienne ultérieure, notamment sur les thèmes de l'ecclésiologie et de l'unité de l'Eglise », explique Jacques-Noël Pérès.

2200 sans-toit, pas sans Toi

La Confédération vient de publier une étude dénombrant 2200 sans-abri. Un chiffre sous-estimé, selon des associations. Peu importe le nombre, les sans-abri sortent de l'exclusion des statistiques.

TENSIONS Les sans-abri survivent dans des conditions qui ne sont pas dignes. Les personnes dont la misère a rongé la liberté sont confinées à la marge de notre société. Elles souffrent d'exclusion et d'indifférence. Le drame du photographe René Robert, gisant des heures sur un trottoir parisien, a montré que l'on peut mourir de l'indifférence des regards.

En 2013, lors de la dernière assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, la Commission de mission et d'évangélisation a affirmé sa volonté de mener une mission par les marges. Le document *Ensemble vers la Vie : mission et évangélisation dans des contextes en évolution* se distancie d'une mission pour les marges. Une mission « pour » comporte le risque d'entretenir une relation paternaliste, maintenant des rapports de pouvoir. Une mission « par » cherche à développer le potentiel d'action des gens en souffrance, de les rendre acteurs de leur vie et de la vie de l'Eglise.

De plus, l'Eglise a un rôle prophétique de contestation des « systèmes qui engendrent et entretiennent la pauvreté massive, la discrimination et la déshumanisation de beaucoup, et qui exploitent et détruisent les personnes et la terre » *Ensemble vers la Vie* § 37. La crise économique liée au Covid révèle un système qui paupérise les pauvres. Notre modèle de société n'est ni juste ni durable. L'Etat a donné une première statistique du nombre de sans-abri ; à l'Eglise de leur donner une place dans sa mission, une voix dans le Monde. ■ **Nicolas Lüthi**

POÈME

Vivre sans toit, s'exposer au froid
Perte de richesse, cris de détresse
Injustice

Vivre avec Toi, me sentir moi
Père de tendresse, abondance en promesse
A ton service

Vivre solidaires, ne plus être solitaires
Rencontrer notre mission, témoigner de compassion
Justice



Nicolas Lüthi est pasteur de l'Eglise protestante de Genève au LAB, une communauté progressiste, militante et inclusive aux marges.

Vigie de la démocratie

ESSAI Le christianisme est-il réellement en déclin ? Comment comprendre son rôle aujourd'hui ? Selon cet ouvrage collectif, la religion chrétienne reste une force structurante, qui occupe une place unique dans l'équilibre du monde. Le fait que le royaume chrétien ne soit pas terrestre l'éloigne en principe de l'exercice du pouvoir. Reste qu'il dérange, car le politique entre en tension, en débat avec cette instance qui lui échappe. Autre idée forte : le religieux joue un rôle essentiel chez les gouvernés. Il fait entrer la conscience individuelle sur le terrain de la responsabilité personnelle et collective, et à ce titre contribue à l'émergence de la société civile.

Le christianisme, religion de la vulnérabilité, peut ainsi se comprendre comme un « aiguillon » pour la démocratie. L'affirmation chrétienne de l'égalité entre les humains a d'ailleurs nourri nos systèmes politiques modernes. Tout comme la responsabilité individuelle et collective, l'attention aux plus vulnérables, la justice sociale, le pluralisme, la sacralisation du vivant... Qu'en retirer pour aujourd'hui ? Chrétiennes et chrétiens ont un devoir de vigilance face à la marche du monde et à l'extrême fragilité des régimes démocratiques actuels. Mais aussi face aux déstabilisations existentielles provoquées par une « subjectivité sans limites » ou la « crise climatique ».

► **Jean-François Habermacher**

Dominique Reynié (dir.), *Le XXI^e siècle du christianisme*, Editions du Cerf, 2021, 376 p.

Dominique Reynié a été interviewé par nos collègues de RTSreligion et de Reformes.ch. À écouter et à lire sur www.reformes.ch/reynie

Ode aux objets

PHILO « Les choses sont les pôles de repos du monde », pour Byung-Chul Han. Sans elles, pas de liberté, pas de lien aux autres, pas d'altérité. Le stimulant philosophe sud-coréen (œuvrant à Berlin) alterne ici odes mélancoliques et références à Heidegger, Nietzsche, Francis Ponge... et bien sûr Michel Serres. Contrairement à l'enthousiasme de l'auteur de *Petite Poucette* sur les potentialités immenses d'internet, Byung-Chul Han n'attend rien de la numérisation, « qui n'est pas automatiquement équivalente à la relation. [...] La communication numérique abolit le vis-à-vis personnel, le visage, le regard, la présence physique. Elle accélère la disparition de l'autre ». Une analyse pertinente, à l'heure où les « visios » et les apps sont devenues banales. ► **C.A.**

La Fin des choses, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2022, 138 p.

Commencer par la confiance

SOURCES A l'époque où l'Europe de l'Est vit ses ultimes années derrière le « rideau de fer », des attentes et des doutes travaillent également les nouvelles générations occidentales. Frère Roger accompagne ces tourments de son langage confiant et pacificateur. Un élan par-delà la « désespérance » parcourt ce neuvième (et pénultième) volume des écrits du fondateur de Taizé. Toujours actuel, il « ouvre des perspectives incalculables ». ► **M.W.**

Si tout commençait dans la confiance. 1984-1990, Frère Roger de Taizé, Presses de Taizé, 2021, 288 p.

L'Exode, le jeu

LUDIQUE Comment comprendre le livre biblique de l'Exode ? Ce jeu de parcours, en famille ou au caté, se joue dès 5 ans. Son plateau embarque deux à six joueurs sur les traces de Moïse et du peuple hébreu. Il permet de découvrir le récit de l'Exode, mais aussi et surtout de se faire une idée approximative de la géographie, et de commencer à situer la « Terre promise » ou le « Pays de Canaan » sur une carte. ► **C.A.**

Exodes aventures, 2021, Editions Olivétan

SPIRITUALITÉ Méditations ou poèmes, ces courts textes, nés d'une existence semi-retirée et consacrée à Dieu, sont nés « là où seul demeure le silence ». Apaisants, ils peuvent nourrir un travail de recherche mystique, une quête de simplicité. ► **C.A.**

Vivre l'Aube, Marie Tresca, Labor et Fides, 2022, 112 p.

L'Asie pour terrain de jeu

PÉRIPLÉ Le monde, une « place de jeux » mélancolique. Blaise Hofmann, l'auteur romand, en esquisse quelques tableaux asiatiques. Dès l'automne qui suit la dernière Fête des vigneron (dont il a coécrit le livret), il sillonne durant six mois le continent, entre Tokyo et l'Inde, avec son « amoureuse » et ses « deux petites maîtresses zen ». Son récit, où résonnent d'autres lectures, interroge les frontières entre l'inattendu et le formaté. La progressive incursion du coronavirus s'imisce dans la narration. Elle la fixe, éclairant le tragique du jeu de la mondialisation. ► **M.W.**

Deux petites maîtresses zen, Blaise Hofmann, Editions Zoé, 2021, 224 p.



« La Mif », les foyers mis à nu

La troisième fiction du Genevois Fred Baillif réussit à nous plonger dans le quotidien d'ados placées. Un tour de force récompensé par une série de prix.



Fred Baillif, par ailleurs documentariste reconnu, pratique le cinéma-vérité. Dans le formidable *Tapis rouge* (2010), il travaillait avec des adolescents de la banlieue lausannoise, mettant en scène leur propre histoire. *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu* (2019) mêlait anciens militants dans leur propre rôle et comédiens professionnels. *La Mif*, basé sur des histoires vraies, doit beaucoup à l'improvisation de ses têtes d'affiche.

Le thème qui réunit presque toutes les figures de *La Mif*, ce sont les agressions sexuelles...

FRED BAILLIF En trois ou quatre ans, dans ma vie personnelle et professionnelle, des dizaines de femmes de mon entourage m'ont raconté les abus abominables qu'elles ont vécus. J'ai démarré un projet avec des victimes, qui n'a pu aboutir, le sujet restant trop sensible. Ce qu'elles m'ont relaté a nourri le film, mais je ne voulais pas en faire le sujet principal, il me fallait une arène. *La Mif* raconte donc ce qu'est la vie en foyer, avec une multitude de points de vue.

Comment se construit votre démarche de cinéma-vérité ?

J'apprends à connaître les gens avec qui je travaille, je ne leur demande pas d'entrer dans une personnalité qui n'est pas la leur, mais d'extrapoler ce qu'ils ou elles sont. Cela passe par des entretiens, des liens humains, beaucoup d'ateliers d'impro qui nourrissent l'écriture. Rien dans le film n'est réel, mais tout est inspiré de ce qu'on me raconte. Je fais attention à ce que personne n'incarne sa propre histoire.

Votre film est social pour les spectateur·rices, mais aussi pour les acteur·ices non professionnel·les...

Pour les comédiens, je crois que cette expérience s'apparente à une école de cinéma. Et en salle, j'ai envie que les gens y croient. J'ai fait des documentaires pas très réussis, car j'en étais presque à manipuler le réel, par la pression des producteurs. Pour raconter certaines histoires fortes, il me fallait passer du côté de la fiction. Mon prochain film traitera de l'accueil des migrants et du délit d'humanité.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

Une « famille » formidable

« Je vous adore, en fait... On est la mif. - C'est quoi, la mif ? - La famille ».

Cet échange entre Lora, directrice d'un foyer d'accueil pour adolescentes à Genève et quelques-unes de ses résidentes, témoigne de l'intensité de leurs liens.

Pourtant, au quotidien, entre Audrey, Novinha ou Alison rien n'est simple. Petites frictions ou colères homériques, fugues ou drames familiaux rythment le quotidien. Un labyrinthe d'émotions, de violences parfois, au sein duquel ces ados doivent apprendre à aimer, à guérir, à refaire confiance. Et qui demande aux éducateur·ices, notamment Lora, personnage central du film, un investissement intégral. Quitte à questionner profondément ces jeunes filles. Et nous avec.

Tourné à la manière d'un Laurent Cantet (*Entre les murs*, 2008), dans un vrai foyer genevois, en deux semaines et sans budget, ce troisième long-métrage de Fred Baillif, ancien éducateur de rue, impressionne. Il nous révèle une réalité inaccessible aux caméras et réussit à nous rendre attachante cette famille dysfonctionnelle, mais surtout drôle, franche, et extrêmement lucide. ▲ **C. A.**

La Mif, Fred Baillif, fiction, 111 minutes, 2021. Bande annonce et dates de projections : www.re.fo/mif

Des célébrations ?

A propos du dossier consacré aux rites (Réformés n° 53)

« J'ai apprécié la manière dont *Réformés* a traité la problématique des baptêmes, mariages et funérailles sur mesure, dans notre contexte sociétal postmoderne. Elle est évidemment la même en catholicisme. J'ai juste été surpris que la revue retienne comme titre « Des cérémonies à notre image », plutôt que des « célébrations ». C'est justement en tant que « célébrations », où Dieu et la dimension spirituelle peuvent être explicitement présents, que nos offres ecclésiales peuvent se démarquer des « célébrations » proposées par des « célébrants indépendants ». La terminologie usitée dit beaucoup de la réalité. »

▲ **Abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie à l'Université de Fribourg**

Sur mesure de longue date

A propos du dossier consacré aux rites (Réformés n° 53)

« Cette volonté d'adaptation a commencé très tôt: la célébration de la cène est une adaptation du seder juif. Le baptême a été réorganisé là où il n'y avait pas de Jourdain... Pour les mariages, il a aussi bien été obligé de les célébrer puisqu'ils étaient dans la tradition culturelle... »

Quand les « anciens » ont voulu organiser leur pouvoir, ils se sont mis à statuer, interdire, autoriser selon leur bon pouvoir

ou leur tendance à l'imposer.

Mais c'est dans l'introduction au dossier que je trouve l'erreur la plus triste: Jean Villard Gilles en écrivant les Trois Cloches célébrait aussi la naissance de Jean-François Nicod, le journaliste de la télévision récemment décédé. Il n'avait rien à faire avec le Nicot de la nicotine! »

▲ **Bernard van Baalen, Grand-Lancy**

La rédaction s'est basée sur la graphie utilisée par la Fondation Jean Villard Gilles sur son site internet, fondationgilles.org, NDLR.

La tragédie syrienne

A propos de l'interview du pasteur syrien Haroutune Selimian (Réformés n° 53, p.2 ou p.27 suivant les régions)

« Dans votre dernier numéro, le pasteur Haroutune Selimian décrit la situation de misère matérielle que vivent les habitants de sa ville, Alep. Mais il tait leurs peurs et leurs souffrances psychiques.

Les procès de collaborateurs du régime Assad à Coblenz et Francfort en Allemagne dressent le constat d'un système de corruption, d'arrestations arbitraires, de détentions dans des conditions inhumaines, de tortures barbares, d'assassinats et de massacres. Aucun Syrien n'est responsable de ces exactions. Dans la tragédie syrienne, les pays étrangers ne sont pas innocents, mais le premier responsable est le régime. Avant la réconciliation dont parle le pasteur, le président et ses sbires doivent affronter la justice. »

▲ **Hilary Waardenburg-Kilpatrick, Lausanne**

BLOG

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Richard Faló.

Wokisme

INJUSTICE « Le 21 janvier paraissait dans *La Croix* un article du sociologue et historien au CNRS Sébastien Fath intitulé « Wokisme et christianisme ». Wikipédia nous apprend que le wokisme désigne ces mouvements récents qui dénoncent les discriminations sociales. Fath cite les mouvements « woke » les plus connus que sont Black Lives Matter et #MeToo. Bien entendu que la lutte contre les discriminations n'a pas attendu l'émergence de ce néologisme. La lutte contre la ségrégation raciale menée par Luther King, l'action de l'abbé Pierre ou celle des activistes LGBT relèvent d'un wokisme avant l'heure.

Selon S. Fath le wokisme vise à « étendre le domaine de la justice à celles et ceux qui sont restés dans les angles morts de la vision des dominants ». Le chercheur, en trouvant des précurseurs chez un Voltaire défendant Calas et plus récemment chez des penseurs comme Derrida, Deleuze et Foucault, donne une sorte d'épaisseur historique à ces mouvements de contestation récents. En tant que théologien, comment ne pas faire le lien avec l'histoire de l'Eglise, qui dès son apparition n'est qu'une succession de mouvements contestataires.

L'Eglise est-elle fondamentalement et irrémédiablement condamnée au wokisme ? De par le message radicalement contestataire de son Nazaréen de chef, j'ai l'impression que pour lui rester fidèle elle ne peut vraiment pas faire autrement. Je ne peux m'empêcher de faire le lien entre ces mouvements dénonçant des injustices flagrantes et le prophétisme biblique dont il me semble que Jésus fut l'héritier. »

Texte complet sur reformes.ch/blog

Découvrez le hors-série de *Réformés*

Avec *Dieu, la nature et nous*, votre journal prend part au débat écologique.

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur protestant-edition.ch.



Vision d'Eglise pour enfants

Dans un livre illustré, le chansonnier Andrew Bond relate les aventures d'un coq de clocher tombé de son piédestal qui découvre sa paroisse de l'intérieur. Destiné aux élèves de premier cycle primaire, l'ouvrage résume de manière humoristique et inclusive la nouvelle vision des Eglises Refbejuso.

IDENTITÉ Bejuso était un coq de clocher fier et prétentieux perché au sommet de son église. Son arrogance agaçait les autres coqs perchés, qui se sentaient incapables de le contredire. Fort heureusement, il lui arriva une mésaventure... Soufflé par une tempête, il perdit l'équilibre et heurta violemment le sol. Il est ensuite recueilli par les enfants du sacristain, qui le soignent et lui font découvrir le quotidien de la paroisse, dont il n'avait pas la moindre idée. « C'est une manière de plonger dans le monde de l'Eglise de façon moins intellectuelle qu'à notre habitude », souligne Anne-Dominique Grosvernier, formatrice et co-responsable de la catéchèse de l'Arrondissement du Jura des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Bien qu'elle admette que l'ouvrage comporte certains clichés sur la vie paroissiale, qui sont parfois très vrais, elle apprécie particulièrement la manière dont les idées directrices de la vision ont été traduites de manière simple et compréhensible pour les rendre accessibles.

Valeurs Refbejuso

Blessé, le coq Bejuso est surpris que la chatte de l'église, qui porte le nom symbolique d'Ekklesia, ne le mange pas. Dans sa conception, les forts mangent les plus faibles. Elle lui explique que dans l'Eglise, les relations sont différentes. Elle est ouverte à toutes et à tous et est solidaire des laissés-es-pour-compte. A peine remis sur pattes, grâce aux bons soins des enfants du sacristain, le coq retrouve son arrogance et essaie d'imposer sa conception de la croyance dans une discussion mouvementée pour savoir si la tempête qui l'a fait chuter était l'œuvre de Dieu. Pour lui, dans son Eglise, tout le monde doit croire de la même manière! Ce à quoi la chatte Ekklesia rétorque que, dans la sienne, chacun-e a le droit de parler selon



ses convictions personnelles. De nombreuses péripéties s'enchaînent ensuite qui permettent à chaque fois d'aborder une idée liée aux valeurs fondamentales des Eglises Refbejuso. « Celle qui me parle le plus est le fait de rester proches et de penser monde. C'est un équilibre savant à trouver pour cultiver les contacts de proximité tout en étant ouvert à une dimension plus large », ajoute Anne-Dominique Grosvernier. Pour la co-responsable de la catéchèse d'Arrondissement, l'évolution de la perception du coq Bejuso est plus qu'intéressante, lui qui pensait dominer le monde entier depuis sa girouette.

Récit universel

Ce projet bilingue a été très bien accueilli par l'ensemble des professionnels de la jeunesse des Eglises Refbejuso lors d'une journée qui leur était spécialement consacrée. « Même s'il y a de nombreuses

différences entre l'enseignement religieux francophone et alémanique, le livre a suscité de nombreuses réactions positives. Il a également permis de faciliter un rapprochement entre les deux cultures. » Bien que l'ouvrage émane des Eglises Refbejuso, la formatrice précise que ce dernier pourrait très bien être adopté par n'importe quelle autre Eglise réformée. Quelques exemplaires sont d'ailleurs déjà partis du côté de l'Eglise réformée fribourgeoise, avec laquelle elle collabore étroitement. **► Nicolas Meyer**

Infos et commandes

Anne-Dominique Grosvernier, formatrice et co-responsable de la catéchèse de l'Arrondissement du Jura des Eglises Refbejuso, 032 481 17 30, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch.

Bol d'air méditatif

Les pasteurs stagiaires de l'Arrondissement du Jura et le service Terre Nouvelle proposent une balade ludique et méditative sur le thème de la justice climatique.

RESPIRATION Après deux ans de pandémie et les restrictions qui en ont découlé, quoi de mieux qu'un bon bol d'air pour se ressourcer. C'est ce que proposent les organisateurs de cet événement ouvert à toutes et à tous.

Les participant-es sont invité-es à une marche de deux heures sur cinq kilomètres, en boucle sur le sentier de raquettes 222 des Breuleux. Départ en petits groupes entre 14h et 16h du télési. Le parcours sera jalonné d'ateliers en lien avec la campagne de carême des Eglises sur le thème de la justice climatique et des énergies renouvelables. Un temps à vivre en famille et entre amis pour dé-

couvrir une magnifique région en encourageant la mobilité douce et la découverte des sentiers balisés. Il sera possible de se restaurer à la buvette du télési. ▲

« Bol d'air »

Sa 5 mars, 14h-16h, télési des Breuleux. Infos et inscriptions : Daniel Chèvre, animateur Terre Nouvelle, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch ou sur le site www.egliseenroute.ch. Possibilité de s'inscrire sur place le jour même.

La sélection CREDOC

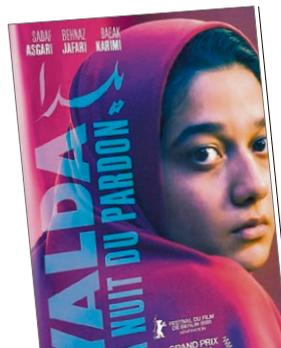
BD Le Jour où le bonheur est là. Des amis se rassemblent le temps d'un week-end. Ils apportent avec eux leurs soucis, leurs bagages du quotidien, incapables de profiter du moment présent et de la beauté de la nature environnante. Comme les morceaux d'un bol recollés par la technique japonaise du kintsugi, ils vont se retrouver autour d'une grande conversation sur le bonheur. Qu'est-ce que le bonheur, comment le trouver ? C'est la question que nous nous posons tous. Alors, comme ces personnages, posons-nous un instant, respirons et laissons-nous inspirer...

Beka, Marko, Maëla, Charnay-lès-Mâcon: Bamboo, 2021, 66 pages.



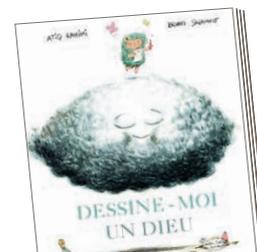
DVD Yalda. Iran, de nos jours. Maryam, 22 ans, tue accidentellement son mari, Nasser, 65 ans. Elle est condamnée à mort. La seule personne qui puisse la sauver est Mona, la fille de celui-ci. Il suffirait qu'elle accepte de pardonner Maryam en direct devant des millions de téléspectateurs, lors d'une émission de télé-réalité. En Iran cette émission existe, elle a inspiré cette fiction.

Un film de Massoud Bakhshi, s.l.: Pyramide Vidéo, 2021, 89 minutes.



ALBUM JEUNESSE Dessine-moi un Dieu. Lorsque Eva montre son dessin, celui d'un homme immense aux cheveux blancs et à la longue barbe, son maître lui rétorque que ce ne peut pas être un dieu. Car un dieu n'a pas de barbe. Alors, Eva prend une gomme et efface la barbe. Mais un dieu a-t-il besoin de bras, de jambes ou d'yeux ? Eva écoute le maître, gomme, enlève, jusqu'à ce que sa feuille redevienne complètement blanche. Dieu ne serait-il donc... rien ? Eva reprend son crayon. C'est à elle de décider et de donner une forme à son dieu.

Atiq Rahimi, Bruno Salomone, Paris: Actes Sud Junior, 2017, 112 pages.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de 3800 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires** : voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur** : www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Formation Arrondissement du Jura

Le désarroi des enfants et des jeunes sera au cœur d'une conférence au CIP de Tramelan. Les questions écologiques seront également sur le devant de la scène avec deux rendez-vous à ne pas manquer.

PSYCHOLOGIE « Désarroi, résilience et créativité des enfants et des adolescent·es, mais où va-t-on? », c'est le titre de la conférence que Philip D. Jaffé tiendra au CIP à Tramelan le 23 mars. Professeur à l'Université de Genève et membre du

Comité des droits de l'enfant aux Nations unies, il s'engage au service de la société civile et cherche à construire des ponts entre la recherche et l'action thérapeutique, la science et l'accompagnement des personnes en souffrance.

Sa conférence sera particulièrement liée au contexte pandémique et à ses effets préoccupants sur la jeunesse. Il montrera que ce n'est pas le seul défi. Impossible en effet aujourd'hui de contourner la question de la dégradation de l'environnement, de la crise climatique et de l'éco-anxiété qu'elles génèrent. La réalité peut-elle être gommée? Peut-on y échapper en s'engouffrant dans le monde virtuel? Le numérique offre un changement de paradigme fondamental pour l'humanité, avec quelles conséquences pour les jeunes générations? Philip D. Jaffé s'arrêtera sur ce désarroi, mais montrera aussi la formidable résilience des jeunes, toujours plus dynamiques et créatifs pour exiger davantage de considération au sein de la société. La soirée est organisée en collaboration avec le CIP de Tramelan.

Le théâtre comme interpellation

La troupe des Ecolos anonymes se déplace enfin dans notre région! Ne manquez pas leur pièce « Et si... tout n'était

pas joué? », une création en collaboration avec le Laboratoire de transition intérieure de l'EPER-Pain pour le prochain. La pièce parle de nos angoisses, de nos interrogations, de nos espoirs et de notre imagination face aux défis écologiques. Rendez-vous est pris pour le 1^{er} avril à Delémont. La venue de cette pièce est le résultat d'une collaboration entre le secteur Formation, le service Terre Nouvelle et la paroisse de Delémont.

Pourquoi pas un pèlerinage?

Un pèlerinage, c'est un voyage, une marche qui a pour horizon un but aussi bien réel que symbolique ou encore à construire. C'est justement l'idée de la soirée « Pèlerinage intérieur: changer de regard, vivre autrement ». Un groupe actif dans des sphères variées, dans des communautés chrétiennes et en dehors, s'est mis en route. Il a imaginé un voyage entre mai et novembre, mais n'en a défini ni les étapes ni la destination. Et c'est là son originalité: le pèlerinage intérieur est lancé et nous façonnerons ensemble son itinéraire. Vous êtes chaleureusement invité·es à la rencontre de lancement et de présentation de ce 2 mai à Reconvilier. **▲ Au nom de l'équipe Formation Arrondissement du Jura, Janique Perrin**

Rendez-vous

« Désarroi, résilience et créativité des enfants et des adolescent·es, mais où va-t-on? »

Me 23 mars, 19h30, CIP, Tramelan. Conférence de Philip D. Jaffé. Entrée libre, collecte.

« Et si... tout n'était pas joué? »

Ve 1^{er} avril, 20h, Centre réformé de Delémont, rue du Temple 9. Pièce de théâtre, Ecolos anonymes, entrée libre, collecte.

« Pèlerinage intérieur: changer de regard, vivre autrement »

Lu 2 mai, 19h30, maison Bel-Air, rue de Bel-Air 11, Reconvilier, séance de lancement et préparation.

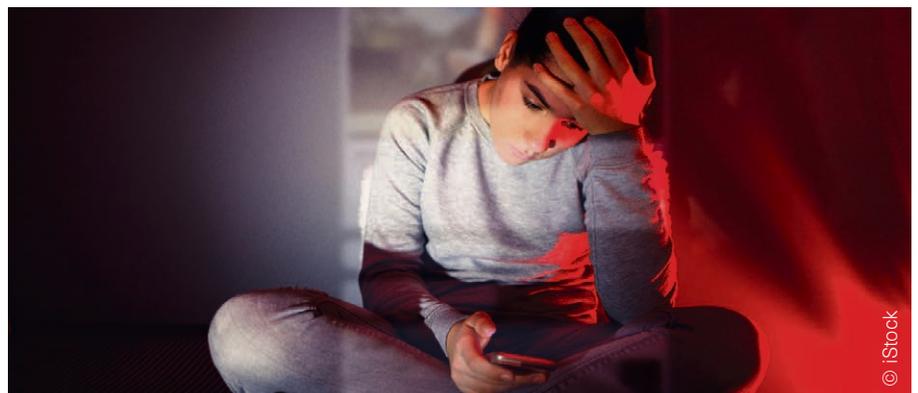
Détails et infos

Réseaux sociaux: un groupe Facebook Formation Arrondissement du Jura existe désormais. Il suffit d'aller sur la page Facebook Refbejuso et de le rejoindre.

Programme et inscriptions: www.refbejuso.ch/fr/formation.

Courriel: formation@refbejuso.ch. Responsable de la formation: Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.

Formatrice: Anne-Dominique Grosvernier, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch.



INFO GÉNÉRALE

Merci de consulter les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

AGENDA DES PAROISSES

P28 Ministères régionaux
P29 Bienne
P30 Pied du Chasseral
P31 Erguël
P33 Par8
P36 Vallée de l'Aar
P36 Canton du Jura
P39 Cultes

MÉDIAS

Paraboliques sur radio Canal3

Chaque jeudi, 16h40 et 18h40. Programme et podcast sur paraboliques.ch.

TelEglise sur TeleBilingue

Chaque jour, 10h30 et 16h30. Emission sur www.telebilingue, YouTube et Facebook sous TelEglise.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45.

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque samedi, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE

JURASSIEN

SITE INTERNET

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.

Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, Malterres 15, 2603 Péry, 032485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

SITE INTERNET

www.connexion3d.ch.

CONTACTS

Prévôté et vallée de Tavannes: Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@connexion3d.ch.

Région Sud (Rondchâtel, Bienne, La Neuveville, Nods, Diesse): Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

Inter'Est - Echange et coopération pour la jeunesse: Adeline Wehrli, 076 529 99 87, adeline.wehrli@connexion3d.ch.

TERRE NOUVELLE

Bol d'air

Sa 5 mars, 14h-16h, télési des Breuleux. Voir article page 26.

Soupes de carême

Ma 8 mars, maison de paroisse de Grandval. **Ve 11 mars,** Maison des Œuvres de la paroisse catholique de Moutier. **Ve 25 mars,** foyer de la paroisse réformée de Moutier. **Me et 23 mars,** Malleray. **Sa 19 mars,** Villeret, à déguster sur place ou à l'emporter. **Sa 26 mars,** maison de paroisse de La Neuveville. **Ve 25 mars, 1^{er} et 8 avril,** devant le Centre de paroisse de Porrentruy, soupe à l'emporter. **Sa 9 avril,** Bassecourt. Pour plus de précisions, merci de prendre contact avec votre paroisse.

Vente des roses

Sa 26 mars. Plusieurs paroisses de la région participent à la traditionnelle vente des roses.

Méditation

Chaque mardi: 22 mars au 12 avril,

17h-17h30, La Neuveville, méditation de carême inspirée du carnet de méditation.

Semaine de jeûne

Sa 19 au ve 25 mars, dans le Jura. Infos: Sarah Nicolet. **Du me 23 au me 30 mars,** dans le Jura bernois. Infos: Daniel Chèvre. La semaine de jeûne vous propose une expérience à la fois corporelle, spirituelle et solidaire, encadrée par des animatrices et animateurs expérimenté-es.

CONTACT

Animateur: Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES

Contacts individuels

Nous sommes à la disposition des personnes vivant avec un handicap, de leurs familles et des professionnels sur demande pour des contacts individuels ou de l'accompagnement en présence ou à distance et pour les sacrements ou les étapes de vie.

CONTACTS

Aumônier·ères: Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch; Alain Wimmer, pasteur, 079 240 63 16, aoph.aw@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Formation biblique langue des signes

Ma 8 mars, 14h-16h, maison de pa-

roisse de Tavannes. Suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

Culte en langue des signes et français oral

Di 20 mars, 10h, église réformée de Tavannes. Culte solidaire avec la paroisse réformée de Haute-Birse.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

SITES INTERNET

Site de la Comcat: www.cate.ch.
Site de la catéchèse francophone: www.pointkt.org.

RENDEZ-VOUS

Formations

Ve 11 mars, 9h au sa 12 mars, 17h, Centre Saint-François, Delémont, « Réforme et protestantisme ». **Ve 8 avril, 9h-17h**, La Source, Bienne, « Enfant théologien et narration biblique », rencontre animée par Florence Auvergne-Abrie.

Conférence

Me 23 mars, 19h30, CIP de Tramelan. « Désarroi, résilience et créativité des enfants et des adolescent-es, mais où va-t-on? », conférence de Philip Jaffé. Voir p. 27.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (Comcat): Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.
Formatrices et coresponsables: Anne-Dominique Grosvernier, 032 481 17 30, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch; Laure Devaux Allisson, 076 438 02 09, laure.devaux@refbejuso.ch.

BIENNE

SITE INTERNET

www.ref-bienne.ch.

Rencontres méditatives de carême

Ma 8 mars, 19h, église Saint-Paul. **Me**

16 mars, 18h, église Saint-Paul. **Me 23 mars, 17h**, église Saint-Paul. **Ma 5 avril, 19h**, église Saint-Paul. Dans le cadre de la campagne de carême sur la question de l'énergie.

Me 30 mars, 19h, Filmpodium, Bienne, projection du film « Le Nouvel Evangile ».

Soupes de carême

Me 16 mars, 12h, Maison Saint-Paul. **Lu 21 mars, 12h**, Maison Calvin. **Me 30 mars, 12h**, Maison Saint-Paul.

Soirée cinéma

Me 30 mars, 19h, Filmpodium, faubourg du Lac 73. Projection du film « Le Nouvel Evangile », de Milo Rau. Des migrants vivent dans des camps de réfugiés et travaillent dans des conditions proches de l'esclavage. Ils s'allient aux petits agriculteurs locaux et mènent un combat pour les droits des migrants.

La projection sera suivie d'un moment de discussion. Ouverture des portes à 18h30. Possibilité d'acheter votre billet en ligne sur www.filmpodiumbiel.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe de dialogue œcuménique

Me 16 mars, 20h, Maison Wytttenbach, groupe œcuménique. « Genèse, récits des origines », partage de foi et de spiritualité.

Les mardis d'Evillard

Ma 22 mars, 19h30, salle de La Baume, discussion en commun autour de différents textes bibliques sur le thème de l'eau.

Rencontre du jeudi

Je 24 mars, 19h, Saint-Paul, rencontre avec Luc N. Ramoni autour du film « Mission » de Roland Joffé. Infos: André Stoll, 032 365 09 18.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h-21h, répétitions à la salle de paroisse Saint-Paul. Infos: Pierre Hurni, président, 032 365 75 51 et Alessandra Boër Lötscher, directrice, 079 232 23 32.

« Je chante, you sing, wir singen »

Ma 8 et 22 mars, 18h-19h, église de l'Épiphanie, chez les catholiques chrétiens, rue de La Source 27. Pour y chanter

en bonne compagnie des airs folkloriques de différents horizons.

Après-midi rencontre

Lu 14 mars, rendez-vous 14h15, devant la gare de Bienne, première promenade spirituelle de l'année. **Ma 22 mars, 14h30**, maison de paroisse Saint-Paul, « Grands-parents en transition », avec Anne Howald Balz, psychologue et psychothérapeute, collation. **Ve 8 avril, journée**, randonnée dans la région biennoise sur le thème des techniques d'orientation, prix: 40 francs, infos et inscription auprès du secrétariat.

Club Rencontre

Jeudi, 14h-17h, Maison Saint-Paul, jeux. **Vendredi, 9h45-10h45**, Calvin, chant. Contact pour les jeux: Lydia Soranzo, 032 365 29 81. Contact pour le chant: Marie-Claire Charpillot, 079 291 16 19. Ces deux groupes sont ouverts à toutes celles qui désirent jouer et chanter en bonne compagnie!

Groupe de tricot de Wytttenbach

Lundi, 14h-16h, Maison Wytttenbach. Contact: Marianne Wühl, secrétaire de paroisse, 032 325 78 10.

Atelier de création de Saint-Paul

Infos: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I, 3^e à 6^e H: sa 2 avril, 9h30-12h, La Source, « Frères et sœurs de Jésus ». **Cycle II, 7^e et 8^e H: ve 18 mars, 17h30-18h30**, grande salle de paroisse de Nidau, Aalmattenweg 49, rencontre autour du thème de la campagne de carême. **Cycle III, 9^e H: sa 26 mars, 9h-14h**, La Source, « Naissance de ma religion ». **10^e H: me 23 mars, 16h-18h**, La Source, rencontre personnelle. **11^e H: ve 18 mars, 18h-21h**, Orvin, « La Mort ». **Sa 19 mars, 9h-12h**, La Source, « La Mort ».

Réseau des Jeunes

Sans autre indication, les rencontres ont lieu à La Source, rue de la Source 15. **Accompagnants: ma 8 mars, 18h-21h30**, formation et préparation du camp de confirmation. **Bol d'air: sa 12 mars, 13h-17h**, sortie au Jumpark d'Yverdon. **Di 27 mars,**

15h-17h, sortie et feu en forêt.

L'Appart': sa 19 mars, 18h-20h, partie de Loup-garou organisée par l'équipe de Lac-en-ciel. Je 31 mars, 18h-21h, tournoi de babyfoot.

Petit-déj': di 27 mars, 9h, La Source, suivi du culte 4d au Pasquart.
Site internet: www.reseau.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Michèle Morier-Genoud, 078 748 29 27.

Pasteurs: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59; Pierre-André Kuchen, 079 136 76 74; Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31; Luc N. Ramoni, 079 689 68 47.

Fichier paroissial: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch.

Responsable manifestations: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.kochligurtner@ref-bielbienne.ch.

Parcours pour personnes en deuil

BIENNE Lu 21 mars, 19h-20h, La Source, rue de la Source 15, soirée d'information. Vous avez perdu un être cher récemment ou il y a quelque temps déjà. Par moments, vous ne vous sentez plus vous-mêmes et la vie de tous les jours peut devenir compliquée. Nous vous proposons de cheminer dans un groupe de quatre à huit personnes qui souhaitent avancer dans leur processus de deuil. Ce groupe sera animé par Pierre-André Kuchen, pasteur et Ellen Pagnamenta, pasteure. Dates des soirées les lundis 4, 25 avril, 16 mai, 6 juin, 27 juin, 8 août, 29 août et 19 septembre, 19h-21h30. Infos: Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31, ellen.pagnamenta@ref-bielbienne.ch.



Catéchisme, cycle I: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59, carmelo.catalfamo@ref-bielbienne.ch; **cycle II**: Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com; **cycle III**: Christian Borle, 032 322 00 25 ou 078 739 58 28, cborle@reseau.ch.

Formation d'adultes: Christophe Dubois, 032 365 95 40, chdubois@ref-bielbienne.ch.

Site internet, flyers et manifestations: Pierre-Michel Cotroneo, 078 845 57 41, pm.cotroneo@ref-bielbienne.ch.

Médias/communication: Khadija Froidevaux, 078 721 94 48, khadija.froidevaux@ref-bielbienne.ch.

Site internet: www.ref-bienne.ch.

Page Facebook: <https://www.facebook.com/ParoisseReformeeFrancaiseBienne>.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Charles Edouard Borle, M. Doris Devaux, Mme Joselyne Jomini, M. Rémy Mangeat, Olivier Rakotoarimanana, Mme Solange Wiedmer.

NIDAU

SITE INTERNET

www.ref.ch/nidau.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

CONTACTS

Pasteur: Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, luc.n.ramoni@icloud.com.

LA NEUVEVILLE

SITE INTERNET

www.paref2520.ch. Cultes à l'emporter, méditations et dernières informations concernant notre paroisse et notre région.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière et partage biblique
Chaque mercredi, 10h, salle Schwander, au-dessus du secrétariat.

Cultes dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Mon Repos.
Chaque vendredi, 10h45, Montagu.

Chant à la maison de paroisse

Me 9 et 23 mars, 14h30, pour le plaisir de chanter en toute simplicité!

Cours Alpha

Me 9 mars, 19h, Centre de Cressier. « Le christianisme est-il une religion, fausse, démodée et ennuyeuse ? », moment d'exposé puis d'échange autour de la question. Entrée libre, souper offert.

Méditations de carême

Chaque mardi du 22 mars au 12 avril, 17h, Blanche-Eglise.

Sortie au musée

Je 24 mars, après-midi, sortie au musée de Nidau pour découvrir la correction des eaux du Jura. Collation au restaurant La Péniche. Activité ouverte à toutes et tous. Inscription auprès du secrétariat

Vente de roses

Sa 26 mars, matinée, à travers les rues de la Neuveville, vente par les catéchumènes en faveur des projets de l'EPER.

Soupe de carême

Sa 26 mars, dès 11h30, maison de paroisse, soupe à consommer sur place ou à l'emporter, collecte.

Recueillement de Taizé

Di 27 mars, 19h30, Blanche-Eglise. Recueillement bilingue avec chants de Taizé.

CONTACTS

Président de paroisse: P. Aegerter, 032 751 40 21.

Secrétariat: Sylvie Rossé, 032 751 10 35, lu-me-je-ve, 8h30-11h30.

Pasteur-es: John Ebbutt, 032 751 28 57; Marie-Laure Krafft Golay, 032 315 11 53.

Diacre: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

DIESSE

SITE INTERNET

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe de recueillement

Je 17 mars, 13h30-14h30, église de Diesse.

Culte avec l'Armée du Salut

Di 27 mars, 10h, avec la participation de Christine et Jean Volet, engagés à l'Armée du Salut de Neuchâtel.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 12 mars, 17h-18h30, église de Diesse, rencontre œcuménique conviviale et ludique pour les enfants de 3 à 6 ans.

Culte avec les catéchumènes

Di 20 mars, 10h, culte animé par les catéchumènes de 9^e H.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Damara Röthlisberger, 079 457 25 77.

Pasteur: Stéphane Rouèche, 032 315 27 37, stroueche@gmail.ch.

NODS**SITE INTERNET**

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS**Rencontres de lecture biblique et prière**

Chaque mardi, 9h, salle de paroisse.

Rencontre de aînés

Ma 8 mars 14h, cure. « D'Albert Gobat – Jurassien et Prix Nobel de la paix en 1902 – à la muraille de Chine », réflexions d'un retraité actif avec Michel Walther, administrateur de la paroisse.

Culte Terre Nouvelle

Di 13 mars, 10h, culte spécial Terre Nouvelle dans le cadre de la campagne de carême.

Culte préparé par des laïcs

Di 3 avril, 10h, images de notre passé.

CONTACTS

Conseil de paroisse/coadministratrice: Liliane Darioly, 079 408 77 29, lilianedarioly@gmail.com.

Pasteur: Marco Pedroli, 076 588 98 85, marco.pedroli@sunrise.ch.

Catéchète professionnelle: Sarah Holzmann, 079 654 63 58, sarah.holzmann@bluewin.ch.

RONDCHÂTEL**SITE INTERNET**

www.paroisse-rondchatel.ch.

JEUNESSE**Catéchisme**

7^e H: ma 22 mars, 17h-19h30, Grain de sel, Orvin. **Di 27 mars, 10h**, Péry, culte animé par les catéchumènes, rendez-vous à 9h pour les enfants.

9^e H: sa 26 mars, 9h-14h, La Source à Bienne, « Naissance de ma religion ».

10^e H: me 23 mars, 16h-18h, La Source, Bienne, rencontres personnelles.

11^e H: ve 18 mars, 18h-21h, Grain de sel à Orvin, « La mort ». **Sa 19 mars, 9h-12h**, cimetière de Madretsch, route de Brügg 121, Bienne, « La mort ». **Sa 26 mars**, vente de roses.

INFOS**Fruits TerrEspoir**

Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au 10 mars. Livraisons le mercredi 23 mars à Péry et Vauffelin, le jeudi 24 mars à Orvin.

Permanence pour les services funèbres

079 724 80 08. En cas de répondeur, déposer un message. Les familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler au 032 485 11 85.

CONTACTS

Présidente de l de paroisse: Véronique Grosjean, 032 358 16 60 ou 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.

Pasteurs: Daniel de Roche, 079 337 50 76, danielderoche@bluewin.ch ; Gilles Bourquin, 079 280 20 16, gbouquin@bluewin.ch.

Catéchète professionnelle: Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch.

Secrétariat: lu 13h-17h30 et ve 7h45-11h30, rue du Collège 12, 2603 Péry, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch. **Site internet:** www.paroisse-rondchatel.ch.

SONCEBOZ-SOMBEVAL**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Aînés**

Chaque mardi, 14h, cure, rue du Collège 19. Jeux et partage. Responsables: Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Carinne Tièche, 032 489 24 72.

Accompagnement du pasteur

Si vous souhaitez un accompagnement spirituel, une prière ou un entretien, vous pouvez faire appel au pasteur Eric Geiser qui se fera un plaisir de s'entretenir avec vous.

CONTACTS

Président de paroisse: Bernard Messerli, 032 489 24 57, bernard.messerli@bluewin.ch.

Pasteur: Eric Geiser, 079 533 47 12, e.geiser@gmx.ch.

Secrétariat: Katia Sulliger, 079 669 78 19, sonceboz-sombeval@referguel.ch.

CORGÉMONT**CORTEBERT****SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Eglise ouverte**

Me 2 mars, soirée, temple de Corgémont. Jusqu'à l'été prochain, des églises ouvertes sont organisées chaque mois. Le concept comprend un temps de réflexion et de spiritualité où chacun-e est libre de venir un moment, puis de repartir. Plus d'infos dans la presse locale.

Groupe de partage biblique

Je 10 mars, 20h, salle de paroisse de Corgémont. Thème: « Confiance », en lien avec le texte de Matthieu 14,22-33. Il n'est pas nécessaire de venir à chaque fois pour profiter de cette activité.

Groupe des aînés

Ma 15 mars, 13h30, gare. Départ pour Moutier pour visiter la chapelle de Cha-

AGENDA ERGUËL

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

JEUNESSE**Catéchisme**

9^e H : me 9 mars, après-midi, 1^{er} atelier : « Sport pour tous ». **Me 16 mars, après-midi**, 2^e atelier : « Rencontre avec l'islam ». **Sa 19 mars, matin**, 3^e atelier : « Lightsaber academy ». **Sa 19 mars, après-midi**, 4^e atelier : « Loups-garous ». **Me 23 mars, après-midi**, 5^e atelier : « Massage de la main ». **Sa 26 mars, matin**, 6^e atelier : « Je rêve d'une Bible Arc-en-ciel ». **10^e H : du ve 11 mars au di 13 mars**, week-end Dieu et préparation de la célébration « Cult'une place pour toi », préparé par les 10^e H pour tous les catéchumènes de l'Erguël. **Di 13 mars, 10h**, collégiale de Saint-Imier.

Ecoute et prière

N'hésitez pas à appeler votre pasteur ou faire appel au service écoute et prière des paroisses réformées de l'Erguël, 077 423 20 20, ecoute@referguel.ch. Infos: www.referguel.ch/activites/accompagnements/ecoute-et-priere.

Groupe d'accompagnement des personnes endeuillées

Ve 11 et 25 mars, 18h-20h, rue du Collège 19, Sonceboz. Pour un entretien individuel, vous pouvez faire appel au pasteur Eric Geiser, 079 533 47 12, e.geiser@gmx.ch.

lière avant de prendre les quatre heures dans un restaurant du lieu. Inscription souhaitée auprès de David Kneubühler jusqu'au 8 mars.

Conseil de paroisse

Ma 22 mars, 19h30, salle de paroisse.

Groupe de prière œcuménique

Chaque mercredi, 19h15, temple de Corgémont. Temps de prières et de silence.

CONTACTS

Présidente : Christine Brechbühler, 079 565 93 66, ch.c.brechbuehler@gmx.ch.

Pasteur : David Kneubühler, 079 823 75 84, david.kneubuehler@referguel.ch.

Paroisse : 032 489 17 08, corgecorte@referguel.ch.

Réservation de la salle : Ewald Hohermuth, 032 963 11 89, 4hohermuth@bluewin.ch.

COURTELARY

CORMORET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Partages bibliques**

Je 10 mars, 20h-21h30, Grand-Rue 40, Corgémont. Thème : « Confiance », en lien avec le texte de Matthieu 14,22-33.

JEUNESSE**Enfance 0 à 6 ans**

Sa 26 mars, 15h-17h, cure de Villeret. « Graines de sens », histoire, bricolage...

CONTACTS

Président de paroisse : Philippe Hauri, 079 271 99 10, philippe.hauri@bluewin.ch.

Pasteurs : Maëlle Bader (en congé maternité), muelle.bader@referguel.ch; Nadine Manson (remplaçante), 076 611 75 11, nadine.manson@bluewin.ch.

Secrétaire : Annelise Stieger, 079 413 47 32, annelise.stieger@bluewin.ch.

VILLERET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte des Cendres**

Di 6 mars, 10h.

Chemin vers Pâques

Ma 22 mars, 18h. Ma 29 mars, 18h.

Repas des aînés

Ma 15 mars, dès 12h.

Soupe de carême

Sa 19 mars, dès 12h.

INFO**Services funèbres**

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Pasteur : Matteo Silvestrini, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch, présence pastorale mercredi et jeudi, permanence au bureau vendredi matin.

Secrétariat de paroisse : 032 941 14 58, villeret@referguel.ch.

SAINT-IMIER

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Femmes protestantes**

Chaque vendredi, 9h30-11h, cure.

Après-midi des aînés

Ma 15 et 29 mars, 14h30-17h30, cure, pour jouer aux cartes et bavarder en bonne compagnie !

Respiration

Chaque mercredi, 12h-12h30, dans le coin-méditation de la collégiale. Moment de recueillement et d'échange en compagnie du pasteur Macaire Gallopin.

Concerts « Musique à la collégiale »

Di 13 mars, 12h15, Jérémie Krüttli et Alex Ventling, contrebasse et piano, jazz et musiques improvisées.

Di 3 avril, 17h, Marc Durollet et Johan Treichel, violoncelle et piano, œuvres de Beethoven. Entrée libre, collecte.

INFO**Services funèbres**

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Françoise Zwahlen Gerber.

Pasteur : Macaire Gallopin, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Secrétariat de paroisse: 032 941 37 58,
paroisse.st-imier@hispeed.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Heidi Berger,
M. Serge Bourquin, Mme Jocelyne Favez.

SONVILIER

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 26 mars, 9h-11h, maison de paroisse de Sonvilier. Thème de l'année: « Que d'eau! ». Pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs familles.

Catéchisme

Voir agenda Erguël.

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême et pain du partage

Sa 5 mars, dès 11h30, maison de paroisse, vente de soupe et pain à l'emporter.

Culte autrement

Di 20 mars, 17h15.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Beatrix Ogi, 079 725 15 41, bea.ogi@bluewin.ch.

Pasteur: Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Salle de paroisse et église: Mélanie Walliser Stevens, 077 429 74 59, locations@paroissesonvilier.ch.

Service de taxi pour les cultes à l'extérieur: Beatrix Ogi.

Permanence pour les services funèbres: 0800 225 500.

RENAN

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Activités des aînés

Me 30 mars, « Mort et résurrection », avec le pasteur Daniel Wettstein. Chaque dernier mercredi du mois.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda Erguël.

INFOS

Pasteur remplaçant et desservance

Durant l'arrêt de travail du pasteur Serge Médebielle, le pasteur desservant Daniel Wettstein est au service des paroissiens, 079 229 34 84, daniel.wettstein@unine.ch. La pasteure Nadine Manson complète ce remplacement depuis le 1^{er} février 2022.

Service funèbre

Le pasteur de permanence est atteignable au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Opliger, 078 761 46 38.

Pasteur: Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Pasteur desservant principal: Daniel Wettstein, 079 229 34 84, daniel.wettstein@unine.ch.

LA FERRIÈRE

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés

Ma 1^{er} mars et 5 avril, 14h, cure. Bienvenue à tous les aînés et personnes seules, sans distinction de confession. Après-midi sympathique avec un message du pasteur Daniel Wettstein, chants, partage, jeux de cartes et goûter. Merci de consulter les informations actualisées chaque semaine dans la Feuille d'avis du district de Courtelary. Les mesures sanitaires du moment seront respectées.

Soupe de carême

Me 30 mars, dès 11h30, cure, partage d'une délicieuse soupe si les conditions sanitaires le permettent.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda Erguël.

INFOS

Pasteur desservant

Pendant l'arrêt de travail du pasteur Serge Médebielle, le pasteur desservant Daniel Wettstein est au service des paroissiens.

Visite

Envie d'une visite? N'hésitez pas à prendre contact avec nos dames visiteuses Suzanne Stauffer, 032 961 11 58; Lotti Lanz, 032 961 16 43 et/ou avec le pasteur.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05.

Pasteur: Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Pasteur desservant: Daniel Wettstein, 079 229 34 84, daniel.wettstein@unine.ch.

Secrétariat de la paroisse: laferriere@referguel.ch.

Services funèbres: permanence au 0800 22 55 00.

TRAMELAN

SITE INTERNET

www.par8.ch.

ACTUEL

Pain du partage

Du me 2 mars au di 17 avril, dans les boulangeries du village, chaque pain acheté rapporte 50 centimes aux projets soutenus par la campagne de carême.

RENDEZ-VOUS

Bol d'Air

Sa 5 mars, 14h-16h, télésiège des Breuleux. Voir article page 26.

Soupe de carême

Di 20 mars, 10h, église catholique, célébration œcuménique suivie d'une soupe de carême en faveur des démunis. Participation des chœurs réformés et catholiques.

Vente de roses

Sa 26 mars, matinée, dans les rues du village. Vente par les catéchumènes de 10€ H dans le cadre de la campagne de carême.

Lancement de la campagne de carême

Je 3 février, 19h-21h, église. Infos: Daniel

Chèvre 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

Rencontre œcuménique des aînés

Me 30 mars, 14h30, salle de paroisse catholique. « L'histoire de l'horloge de Tramelan-dessous », avec P.-A. Schmid. Infos et taxi: T. Schmid, 032 487 53 16.

Célébrations aux homes

Lu 7 mars, 4 avril et me 27 avril, 15h, salle polyvalente du home Les Lovières. **Je 24 mars, 14h**, home Oasis. Merci de vous renseigner auprès de la direction des homes!

Semaine de jeûne

Du me 23 au me 30 mars. Infos: Daniel Chèvre, 079 256 97 23.

« Ciné-spirit »

Ma 8 mars, 20h, cinématographe, « La cabane – le chemin du pardon », de Stuart Hazeldine, USA, 2017. Le film est présenté et commenté avant la projection et est suivi d'un temps d'échange pour les personnes qui le souhaitent

Veillée de prière à la manière de Taizé

Ma 29 mars, 19h30, église catholique.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I, 3^e H à 6^e H: sa 19 mars, 9h-10h15, maison de paroisse, rencontre.

Infos: C. Chatelain, 078 641 79 60, cchatelain@hispeed.ch et T. Dominicé, 078 715 46 52, thierry.domnicé@par8.ch. Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Evelyne Hiltbrand, 079 717 05 39, evelyne.hiltbrand@par8.ch.

Pasteur: Philippe Kneubühler, 078 616 71 57, philippe.kneuebuehler@par8.ch.

Secrétariat: 032 487 48 20, lorena.vonallmen@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Chantal Pelling, 71^e; M. Philippe Chatelain-Pulver, 83^e; M. Hansruedi Känel, 86^e; M. Francis Vuilleumier, 72^e; M. Charles Gamma, 95^e; Mme Louissette Leblois, 94^e.

HAUTE-BIRSE

SITE INTERNET

www.par8.ch.

Groupe des aînés

2^e jeudi du mois, dès midi, maison de paroisse de Tavannes. Infos: Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61.

Jeu du jeudi

Chaque jeudi, 14h-17h, salle du bas de la maison de paroisse. Jass, rami, scrabble et tasse de thé. Infos: Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Sandra Moy, 078 741 36 52, president.tavannes@par8.ch.

Pasteurs: Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch; Reto Gmünder, 076 383 34 70, reto.gmunder@par8.ch.

Diacre responsable des visiteurs-teuses: Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

Secrétariat: Natacha Ingrosso, 032 481 15 11, natacha.ingrosso@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Sabrina Clémence.

Services funèbres: Mme Kitty Schaer, 84 ans; Mme Colette Girard-Voumard, 92 ans.

BEVILARD

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Méditations du lundi matin

Lu 7 et 21 mars, 8h, temple.

Rencontre des aînés

Ma 8 mars, 14h-16h30, cure.

Café contact

Me 9 mars, 15h-17h, Carillon. **Ve 25 mars, 9h-11h**, Carillon.

Campagne de carême

Me 16 et 23 mars, 12h, salle de paroisse catholique, soupes de carême. **Di 20 mars,**

AGENDA PAR8

SITE INTERNET

www.par8.ch.

Eveil à la foi

Infos et inscription auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch.

Catéchisme

Retrouvez les dates des rencontres de caté 7^e à 11^e H sur notre site par8.ch.

Préparation aux mariages

Infos auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98, jean.louck@par8.ch.

Groupe d'accompagnement pour personnes endeuillées

Je 17 mars, 19h30, cure réformée, Reconvilier, Bel-Air 11. Infos et inscription sur le site www.par8.ch ou au 076 822 21 19.

Ciné-spirit

Ma 8 mars, 20h, cinématographe de Tramelan. « La Cabane – le chemin du pardon », de Stuart Hazeldine, USA, 2017.

10h, église catholique, célébration œcuménique. **Du me 23 au me 30 mars**, semaine œcuménique de jeûne, **inscription jusqu'au 10 mars** auprès de Daniel Chèvre, 079 256 97 23. **Sa 26 mars, 9h-12h**, vente de roses.

Terre Nouvelle

Lu 7 mars, 19h-21h, Carillon, groupe mémoire. Bienvenue à toutes les personnes intéressées par un moment convivial autour d'exercices pour faire travailler ses méninges. Infos: Claudine Bassin, 079 506 93 44.

INFO

Fruits TerrEspoir

A commander auprès de Heidi Brunner,

032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse: Pierre-André Jacggi, 032 492 27 44.

Pasteur: Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch. **Secrétariat:** Isabelle Girod, je 10h-11h, 032 492 53 33, isabelle.girod@par8.ch. **Services funèbres:** permanence au 0848 77 88 88.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Thierry Pfister, Mme Monique Chapatte, M. Eric Charpiloz.

COURT

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés

Lu 14 mars, 14h30, cure, après-midi loto et jeux. **Me 16 mars, 14h30**, maison de paroisse, Sorvilier.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 11, 18, 25 mars, 1^{er} et 8 avril, 17h-19h, cure. Les sept séquences se terminent le dimanche des Rameaux 10 avril par un culte parents-enfants.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Brigitte Bueche, 032 492 24 26.

Pasteur: Jean-Marc Schmid, 032 497 90 35 ou 079 682 81 76, jean-marc.schmid@par8.ch.

SORNETAN

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices matinaux

Lu 21 mars et 18 avril, dès 9h30, église.

Gym des aînés

Ma 1^{er}, 15 et 29 mars, 13h50, salle de

paroisse. Infos: Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Week-end festif

Sa 5 mars et di 6 mars, salle de paroisse. Week-end paroissial, en présence des Fêt'Art du Petit-Val. Après deux ans d'attente, le reprise se fera en douceur avec des petites spécialités. Pas de tables, ni de tourtes, mais une soupe à déguster sur place ou à l'emporter et un jeu surprise.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycles II et III: sa 5 mars et di 6 mars, participation au week-end de paroisse. Nous avons besoin de votre aide pour le service.

Cycle I: me 30 mars et 6 avril, 14h-16h, salle de paroisse, animation pour Pâques.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Banelier, 032 487 69 42, presidence.sornetan@par8.ch.

Pasteur: Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98.

Secrétariat et réservations des salles: Tamara Maurer, 078 618 39 44.

MOUTIER

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontres bibliques

Ma 8 mars, 19h30-21h, maison de paroisse de Grandval. « L'Apocalypse est-elle pour demain? », avec la pasteure Liliane Gujer qui propose de s'approcher ensemble du sens d'un des livres les plus mystérieux de la Bible et d'en discerner la dimension contemporaine.

Soirée Théâtre

Sa 12 mars, maison de paroisse de Grandval. Avec la troupe les Fêt'Arts du Petit-Val et leur pièce « Vous êtes ici chez vous », d'Yvon Taburet. Petite restauration et humour garantis! Infos et réservation auprès du secrétariat de paroisse.

Soupe de carême

Ve 11 mars, dès 11h30, Maison des

Œuvres de Moutier. **Ve 25 mars, dès 11h30**, Foyer de Moutier. **Ve 8 avril, dès 11h30**, maison de paroisse de Grandval. Soupe à l'emporter ou à déguster sur place.

Vente de roses

Sa 26 mars, 8h30-12h, devant le Foyer de Moutier. En faveur de de la campagne de carême.

Groupe de lecture

Ma 29 mars et 26 avril, 14h-16h30, Foyer de Moutier. Reprise avec le livre « Le Train des enfants, de Viola Ardone et Laura Brignon. Possibilité de commander le livre auprès du secrétariat.

Jeu des aînés

Je 31 mars, dès 14h30, Foyer de Moutier, présentation des activités de Pro Senectute Arc jurassien.

INFO

Services funèbres

En cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

CONTACTS

Pasteures: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch; Solveig Perret-Almelid (remplaçante), 078 956 76 84 ou solveig.perret-almelid@par8.ch.

Secrétariat: Natacha Houriet, 032 493 41 95, natacha.houriet@par8.ch.

GRANDVAL

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Accueil et partage

Ma 1^{er} mars, 9h-11h, cure de Grandval.

Office du matin

Ma 1^{er} mars, 8h30, église de Grandval.

Rencontres bibliques

Ma 8 mars, 19h30-21h, maison de paroisse de Grandval. « L'Apocalypse est-elle pour demain? », avec la pasteure Liliane Gujer qui propose de s'approcher ensemble du sens d'un des livres les plus mystérieux de la Bible et d'en discerner la dimension contemporaine.

Soirée Théâtre

Sa 12 mars, maison de paroisse de Grandval. Avec la troupe les Fêt'Arts du Petit-Val et leur pièce « Vous êtes ici chez vous », d'Yvon Taburet. Petite restauration et humour garantis! Infos et réservation auprès du secrétariat de paroisse.

Soupe de carême

Ve 11 mars, dès 11h30, maison des Œuvres de Moutier. **Ve 25 mars, dès 11h30**, Foyer de Moutier. **Ve 8 avril, dès 11h30**, maison de paroisse de Grandval. Soupe à l'emporter ou à déguster sur place.

Vente de roses

Sa 26 mars, 8h30-12h, devant le Foyer de Moutier. Pour la campagne de carême.

INFOS**Conseil de paroisse**

Notre exécutif est toujours à la recherche de personnes afin de le rejoindre. N'hésitez pas à contacter notre secrétariat pour obtenir des informations.

Garderie au culte

Une garderie pour les enfants est mise sur pied lors du 1^{er} culte du mois à Grandval. Infos: Audrey Kummer, 079 889 48 01.

Services funèbres

En cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

CONTACTS

Vice-Président: Jean-Louis Jabas, 032 499 96 30, jean-louis.jabas@egliseweb.ch. **Pasteur:** Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch. **Secrétariat:** Natacha Houriet, 078 825 63 27, natacha.houriet@par8.ch.

THOUNE**SITE INTERNET**

www.ref-église-thun.ch/de/kirchgemeinden/paroisse-francais.

RENDEZ-VOUS**Flûtes**

Chaque lundi, 14h.

Etude biblique

Je 3 mars, 14h30, avec le pasteur J. Lantz.

Jeux

Ve 11 et 25 mars, 14h.

Fil d'Ariane

Ma 8 et 22 mars, 14h.

Agora

Me 16 mars, 14h30.

CONTACTS

Président de paroisse: Nathanael Jacobi, 031 992 30 81.

Pasteur: Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.

Caissière: Erika Gisler, 033 251 42 89 ou 078 861 64 01.

BERNE**SITE INTERNET**

www.egliserefberne.ch.

RENDEZ-VOUS**Club des loisirs et cafétéria**

1^{er} et 3^e mercredis du mois, 14h-17h, CAP, après-midi de jeu. Infos: 031 311 68 43 ou www.egliserefberne.ch.

«Ciné-Clap»

Me 13 avril, 18h, CAP, film « La Source ». Projection à 19h.

Promenade pédestre

Me 9 mars. Infos: 031 311 68 43.

Repas amical

Me 23 mars. Inscription jusqu'au 16 mars, 031 311 68 43. Avec certificat Covid.

Chœur de l'Église française

Chaque lundi, 19h-21h, répétitions. Infos: 031 921 54 53; www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, dans le chœur de l'église.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

CONTACTS

Pasteur: Olivier Schopfer, 031 351 25 15, olivier.schopfer@egliserefberne.ch.

Bureau Le CAP: Predigergasse 3, 3011 Berne.

Secrétaire: Nicole Monbaron, 031 312 39 36, secretariat@egliserefberne.ch.

Assistance sociale: Maria Teresa Escobar, 031 312 39 48, maria.teresa.escolar@egliserefberne.ch.

Catéchète professionnelle: Jennifer Burkard, **076 405 08 54**, jennifer.burkard@egliserefberne.ch.

Diacre: Maria Gafner, ma-me-je 031 311 68 43, maria.gafner@egliserefberne.ch.

Diacre stagiaire: Sarah Vollert, ma-me-je, 031 331 86 61, sarah.vollert@egliserefberne.ch.

Sacristain: Runo Moyo, 079 752 37 44, runo.moyo@egliserefberne.ch.

Réservations église et locaux du CAP: Anna de Capitani, 076 564 31 26, reservations@egliserefberne.ch.

Musicien d'église: Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@egliserefberne.ch.

Responsable du chœur de l'église française: Jean-Claude Bohren, 031 921 54 53.

No d'urgence: 076 511 39 36.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Eliane Savoy, M. Hans Spring, M. Albert Racine.

GRANGES ET PLAINE**DE L'AAAR****RENDEZ-VOUS****«Suppentag»**

Ve 25 mars, dès 11h45, Granges, avec la paroisse alémanique.

Rencontre

Ve 25 mars, 13h, Maison Zwingli de Granges, salle Haller, rencontre autour du thème « Guérison », avec Alexandre Paris.

CONTACTS

Président de paroisse: Eric De Bernardini, 032 622 95 94.

Pasteur: Alexandre Paris, 032 731 10 32.

DELÉMONT**SITE INTERNET**

www.egliserefju.ch/delemont.

RENDEZ-VOUS**Pause spirituelle œcuménique**

Chaque mardi, 12h15, temple de De-

lémont. Vingt minutes pour se reposer entre les mains de Dieu avec une liturgie au rythme de Taizé. Apportez votre dîner à partager ensemble avant de retourner à vos occupations.

Ciné-club - Jésus au cinéma

Me 2 mars, 19h, Centre réformé de Delémont. «Jésus de Montréal», 1989. La projection est suivie d'un temps de discussion pour celles et ceux qui le souhaitent. Entrée libre.

Groupe de jass

Je 3 mars, 14h-17h, Centre réformé de Delémont.
Infos : Bernard Wälti, 032 422 44 26.

Journée mondiale de prière

Ve 4 mars, 19h30, temple de Bassecourt. Célébration œcuménique. Infos : Carole Perez.

Bol d'air

Sa 5 mars, 14h-16h, télésiège des Breuleux. Voir article page 26.

Célébration œcuménique

Di 6 mars, 10h30, église catholique de Courrendlin, suivie d'une soupe de carême, à la Maison des Œuvres.

Prière de Taizé

Ve 7 mars, 8h30, oratoire du Cantou, Delémont. **Ve 18 mars, 19h**, chapelle du Centre Saint-François, Delémont.

Projet « Chanter Dieu »

Ma 8 mars, 19h-20h, maison de paroisse.

Cycle de conférences - Sauver la création

Je 10 mars, 19h30-20h30, Centre réformé de Delémont. « Et si aujourd'hui c'était le premier jour ? », actualité des récits bibliques de la création, par la pasteur Simona Rauch. Entrée libre, sans inscription.

Vêpres du vendredi

Ve 11 mars, 18h15-18h45, temple de Delémont. Pour entrer en musique dans le week-end, avec Loïc Burki à l'orgue.

Rencontre « Thé-Bible »

Ma 15 mars, 14h-16h, salle paroissiale de Bassecourt, sous le temple. Temps de par-

tage biblique communautaire et d'actualisation avec thé et goûter.

Repas des aînés

Je 17 mars, 12h-16h, Centre réformé de Delémont. Suivi d'une animation pour (re) découvrir les textes de la Bible. S'annoncer auprès du secrétariat jusqu'au vendredi précédent.

Semaine œcuménique de jeûne

Du ve 18 au ve 25 mars. Infos et inscription jusqu'au 4 mars auprès de la pasteur Sarah Nicolet

« Ciné'culte »

Di 20 mars, 18h, temple de Courrendlin. Pour vivre un culte différent autour d'un film. Infos : Niels John.

Vente de roses

Sa 26 mars, 9h-12h, ville de Delémont. Vente des roses par les catéchumènes pour soutenir la campagne de carême.

Groupe de prière pour les chrétiens persécutés

Di 27 mars, 9h30-9h55, maison de paroisse de Delémont, temps de prière avant le culte.

Groupe de lecture

Je 31 mars, 14h, Centre réformé de Delémont. Infos : Alice Nyffenegger, 032 422 69 76.

Théâtre dans le cadre du cycle « Sauver la création »

Ve 1^{er} avril, 20h, Centre réformé. Présentation de la pièce de théâtre « Et si... tout n'était pas joué ? », par la compagnie Les Ecolos anonymes.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 2 avril, 15h30-17h, Centre réformé. 4^e rencontre autour des couleurs de la vie, émotions et sentiments avec la découverte de la tristesse. Infos : Niels John.

Catéchisme

Cycle I, 3^e à 6^e H : me 23 mars, 12h15-14h15, groupe 1 au Centre de Delémont et groupe 2 au Centre de Courrendlin.

Cycle II, 7^e à 9^e H : me 23 mars, 17h15-20h, Centre réformé de Delémont.

Cycle III : me 9 mars, 17h15-

20h, Centre réformé de Delémont.

Monos cadets

Du ve 18 au sa 19 mars, maison de paroisse, Delémont, week-end des monos. Infos : Annick Monnot.

Cadets

Sa 26 mars, 13h30-17h, maison de paroisse de Delémont, rencontre. Infos : Théa Schaub.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Bocks, appels et demandes au secrétariat, 032 422 20 36.

Pasteur · e · s : Niels John, 032 435 52 38, niels.john@paroisseref-delemont.ch ; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch ; Carole Perez, 032 426 11 22, carole.perez@paroisseref-delemont.ch.

Pasteure alémanique : Maria Zinss-tag, 032 422 16 83, maria.zinss-tag@paroisseref-delemont.ch.

Pasteure stagiaire : Florence Hostettler, 078 666 39 36, florence.hostettler@paroisseref-delemont.ch.

Diacre et animatrice de jeunesse : Annick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@paroisseref-delemont.ch.

Secrétariat : rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu 10h-11h, ma 10h-11h et 14h-16h, me 10h-11h, je 10h-11h et 16h-18h15, ve 10h-11h, 032 422 20 36, paroisse_reformee@bluewin.ch.

Responsable de la section Cadets : Théa Schaub, 079 872 66 33.

Gérance du Centre de Delémont : Corinne Bivina, 032 422 76 38.

Gérance du Centre de Courrendlin : Sarah Gigon, 032 422 99 08.

Gérance du Centre de Bassecourt : Anne-Marie Montavon, 079 961 66 64.

Page Facebook : www.facebook.com/ParoisseDelemont.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : M. Daniel Hofer, Mme Marceline Tschumy, née Cuénoud.

FRANCHES-MONTAGNES

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS

Cultes à thème

Di 13 mars, 10h, « Tout sous nos pieds », Psaume 8. **Di 20 mars, 10h**, « Rester avec Jésus malgré tout », Luc 22, 28-34. **Di 27 mars, 10h**, culte des familles des cycles II et III, « Une lampe pour mes pas », Psaume 119, 105. **Di 3 avril, 10h**, culte des familles du cycle I, « Sur le dos d'un ânon ».

Cultes des familles avec les enfants cycle I

Di 3 avril, 10h, les catéchumènes découvrent la signification de la sainte cène.

Cultes des familles avec les jeunes des cycles II et III

Di 27 mars, 10h, les jeunes réfléchissent à un thème en lien avec la campagne de carême: la solidarité.

« Chant méditatif »

Lu 28 mars, 19h-20h, chants de Pâques.

Vente des roses

Sa 26 mars, 9h-12h, Place du Marché, Saignelégier. Merci de réserver un bon accueil aux jeunes du catéchisme.

Parcours spirituel œcuménique

Du ve 18 au di 20 mars, retraite.

JEUNESSE

Animations

Di 13 mars, pendant le culte, animations pour les enfants de 5 à 12 ans. Les petits frères ou les petites sœurs plus jeunes sont également les bienvenus

CATÉCHISME

Cycle I: ve 11 mars, 16h-17h45, maison de paroisse. **Ve 1^{er} avril, 16h-17h45**, maison de paroisse. **Di 3 avril, 10h**, temple, culte des familles, rendez-vous à **9h30**.

Cycle II: sa 26 mars, 9h-12h, maison de paroisse, vente des roses. **Di 27 mars, 10h**, culte des familles, rendez-vous à **9h30**.

Cycle III: sa 26 mars, 9h-12h, maison de paroisse et vente des roses. **Di 27 mars, 10h**, culte des familles rendez-vous à **9h30**.

CONTACTS

Président de paroisse: Laurent Juillerat, 032 951 40 78.

Pasteur: Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Responsables enfance et jeunesse, Eveil à la foi et catéchisme cycle III: Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch; **catéchisme, cycle I et II:** Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch.

Secrétariat et réservation de la salle de paroisse: Jessica Beuchat, 032 951 40 78, secretariat@paroisseref-fm.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Service funèbre: M. Hans-Rudolf Röthenmund, 1955, Saignelégier.

PORRENTRUUY

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/porrentruy.

RENDEZ-VOUS

Chœur mixte

Chaque jeudi, 19h45, centre paroissial, Porrentruy. Infos: Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

ACAT

Chaque 3^e mardi du mois, centre paroissial, Porrentruy. Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Infos: Mme Monico, 032 466 31 91.

Association des femmes protestantes d'Ajoie

Ve 4 mars, 20h, temple de Porrentruy. Journée mondiale de prière.

Groupe rencontre et créativité

Lu 7 mars, 19h30, centre paroissial, Porrentruy, spécialité d'Agnès.

Jeu de cartes Courgenay

Chaque jeudi, 13h30.

Jeu de cartes Courgenay

Chaque mardi après-midi.

Soupes de carême

Ve 25 mars, 1^{er} et 8 avril, devant le centre paroissial de Porrentruy. Soupes à l'emporter.

JEUNESSE

SAOE - Mercredi « spi »

Me 23 mars, 12h10-13h, temple de Porrentruy, service d'aumônerie œcuménique des écoles. Un quart d'heure spirituel, en prière avec et pour les jeunes! Participez à une méditation de 15 minutes au cœur de votre journée.

Il était une foi...

Di 13 mars, 9h45-11h. Destinée aux jeunes enfants. Infos et inscription: Emilia Catalfamo, animatrice, 079 791 54 97, emilia.catalfamo@gmail.com.

Catéchisme

Cycle I: sa 5 mars, 10h-13h30, cabane du Rond-Bois, Boncourt, « La création ». **Cycles II et III:** pas de rencontre.

CONTACTS

Président de paroisse: Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteur: Franz Liechti-Genge, 032 461 33 48, franz.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Pasteure alémanique: Manuela Liechti-Genge, 032 461 33 48, manuela.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Catéchisme: Franz Liechti-Genge, 032 461 33 48, franz.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Animation de jeunesse: Emilia Catalfamo, 079 791 54 97, emilia.catalfamo@paroisseref-porrentruy.ch.

Secrétariat: Danièle Rondez et Kathy Ebnöther, lu-je 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

Facebook: paroisse réformée Ajoie.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Eric Glatz, Porrentruy; Mme Marianne D'Angelo, Charmoille; M. Werner Wüthrich, Bonfol. ▀

INFO GÉNÉRALE

Merci de consulter les sites des paroisses et la presse locale pour obtenir les dernières informations.

BIENNE - NIDAU **Di 13 mars** - Saint-Etienne, Bienne: 10h. Saint-Erhard, Nidau: 10h. **Di 20 mars**, Saint-Paul, Bienne: 10h, culte surprise. **Me 23 mars** - Saint-Erhard - Nidau: 18h, CEP. **Di 27 mars** - Pasquart, Bienne: 10h, culte 4D. **Di 3 avril** - Pasquart, Bienne: 10h. Saint-Erhard, Nidau: 10h.

CULTES AUX HOMES - Infos auprès de la pasteure Ellen Pagnamenta.

RÉGION LAC-EN-CIEL **Di 13 mars** - La Neuveville: 10h, culte Terre Nouvelle. **Nods** : 10h, culte Terre Nouvelle. **Diesse**: 10h. **Di 20 mars** - La Neuveville: 10h. **Diesse**: 10h, culte animé par les 9e H. **Di 27 mars** - Diesse: 10h, culte régional. **Di 3 avril** - La Neuveville: 10h. **Nods**: 10h, « Image de notre passé », préparé par des laïcs.

RONDCHÂTEL **Sa 12 mars** - Orvin: 16h30, culte Eveil à la foi. **Di 20 mars** - Orvin: 17h, culte musiques et textes. **Di 27 mars** - Péry: 10h, culte de clôture du catéchisme 7e H. **Di 3 avril** - Vauffelin: 10h.

ERGUËL **Di 13 mars** - Saint-Imier: 10h, culte commun « Une Place pour toi ». **Di 20 mars** - La Ferrière: 10h. **Sonvilier**: 17h15, culte autrement. **Saint-Imier**: 10h. **Courtelay**: 10h. **Corgémont**: 10h. **Ma 22 mars** - Villeret: 18h, chemin vers Pâques. **Di 27 mars** - Saint-Imier: 17h, culte commun d'installation du pasteur Macaire Gallopin. **Corgémont**: 10h. **Ma 29 mars** - Villeret: 18h, chemin vers Pâques. **Di 3 avril** - Renan: 10h. **Sonvilier**: 10h. **Saint-Imier**: 10h. **Courtelay**: 10h. **Corgémont**: 10h.

PAR8 **Di 13 mars** - Court: 10h, culte Par8 Terre Nouvelle. **Di 20 mars** - Bévillard: 10h, église catholique, célébration œcuménique. **Moutier**: 10h. **Sornetan**: 10h, culte à Moron, célébration œcuménique avec la communauté mennonite. **Haute-Birse, Tavannes**: 10h, suivi du partage d'une soupe de carême. **Tramelan, église catholique**: 10h, célébration œcuménique suivie d'une soupe de carême. **Di 27 mars** - Court: 10h. **Grandval**: 19h, culte Taizé. **Haute-Birse, Chindon**: 10h. **Tramelan**: 10h. **Di 3 avril** - Bévillard: 10h, culte d'installation du conseil de paroisse. **Haute-Birse, Chindon**: 10h. **Moutier**: 10h. **Sornetan**: 10h.

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22. **Di 6 mars**: 9h30. **Di 20 mars**: 9h30.

BERNE Sauf indication, à l'église française. **Di 13 mars**, Münster: 10h, Jubilé des 601 ans. **Di 20 mars**: 10h. **Di 27 mars**: 18h, culte du soir Taizé. **Di 3 avril**: 10h.

GRANGES ET PLAINE DE L'AAR **Di 6 mars** - Chapelle de la Stadtkirche de Soleure: 10h. **Di 3 avril** - Maison Zwingli de Granges: 19h.

DELÉMONT **Sa 12 mars** - Bassecourt: 18h. **Di 13 mars** - Delémont: 10h. **Di 20 mars** - Delémont: 10h. **Le Löwenburg**: 10h30, célébration œcuménique. **Courrendlin**: 18h, ciné-culte. **Di 27 mars** - Delémont: 10h, culte préparé par les catéchumènes du cycle I. **Sa 2 avril** - Courrendlin: 18h. **Di 3 avril** - Delémont: 10h (culte en allemand au centre). **Bassecourt, église catholique**: 10h, célébration œcuménique.

FRANCHES-MONTAGNES Au temple de Saignelégier. **Di 13 mars**: 10h. **Di 20 mars**: 10h. **Di 27 mars**: 10h, culte des familles en lien avec la campagne de carême avec les cycles II et III. **Di 3 avril**: 10h, culte des familles avec le cycle I.

PORRENTRUAY **Di 13 mars** - Porrentruy: 10h. **Bonfol**: 10h, culte en allemand. **Di 20 mars** - Porrentruy: 10h. **Di 27 mars** - Porrentruy: 10h. **Di 20 février** - Porrentruy: 10h. **Di 27 février** - Porrentruy: 10h.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 20 mars** - Eglise de Tavannes: 10h, cultes en langue des signes et en français oral avec la paroisse réformée de Haute-Birse. ▲



PEINTURE FRAÎCHE

